

**Západočeská univerzita v Plzni**

**Filozofická fakulta**

# Diplomová práce

**Reflet de la culture francophone dans l'enseignement du  
français**

**Bc. Michaela Eisenreichová**

**Západočeská univerzita v Plzni**

**Filozofická fakulta**

Katedra filologických studií

Učitelství francouzštiny pro střední školy

# Diplomová práce

**Reflet de la culture francophone dans l'enseignement du  
français**

Bc. Michaela Eisenreichová

## **Déclaration**

Je déclare que le présent mémoire de master est le résultat de mon propre travail et que toutes les sources bibliographiques utilisées sont citées conformément aux dispositions légales et internes de la Faculté des Arts et de l'Université de Bohême de l'Ouest,

## **Prohlášení**

Prohlašuji, že jsem práci zpracovala samostatně a použila jen uvedených pramenů a literatury v souladu s právními a vnitřními předpisy Filozofické fakulty a Západočeské univerzity v Plzni.

Plzeň 2024 .....

## **Poděkování**

Ráda bych poděkovala nejprve své vedoucí práce PhDr. Heleně Horové, Ph.D. za její trpělivost při vytváření této práce. Následně mé velké díky jde za učitelským sborem Střední odborná školy obchodu, užitého umění a designu Nerudovka v Plzni a to zejména vedoucí mých praxí Mgr. Evě Holubové, za její trpělivost, vstřícnost a vedení v průběhu orientace se v prostředí střední školy z pozice učitele. Mé nejhlubší poděkování směřuje všem členům mé rodiny, kteří mě podporovali nejen při psaní této práce, ale v celém mém dosavadním studijním životě.

Všem vám z celého srdce děkuji.

## **Remerciements**

Je souhaite remercier ma professeure PhDr. Helena Horová, Ph.D., pour la patience dont elle a fait preuve lors de la rédaction de ce mémoire. Je remercie également le personnel enseignant de l'école secondaire professionnelle de commerce, d'arts appliqués et de design de Nerudovka à Plzeň, en particulier la responsable de mon stage, Mgr. Eva Holubová, pour sa patience, son aide et ses conseils lors de l'orientation dans l'environnement de l'école secondaire en tant qu'enseignante. Mes remerciements les plus sincères vont à tous les membres de ma famille qui m'ont soutenu non seulement pendant la rédaction de ce mémoire, mais aussi tout au long de mes études jusqu'à présent.

Je vous remercie tous du fond du cœur.

## **Table des matières**

Introduction	7
Partie théorique	8
1. Définition des termes fondamentaux	8
1.1. Culture	9
1.2. Langue	13
1.3. Francophone	17
1.4. Enseignement	19
Synthèse	25
2. Enseignement de la culture de français langue étrangère	26
2.1. Culture francophone	27
2.2. Manifestations de la culture	31
2.3. Développement de l'enseignement de la culture au cours des années	37
2.4. Interculturalité	44
Synthèse	46
3. Enseignement de français langue étrangère	47
3.1. Enseignement du français en République tchèque	47
3.2. Objectifs de l'enseignement du français en République tchèque	51
3.2.1. CECRL	53
3.2.2. RVP	57
Synthèse	58
Partie pratique	60
4. Analyse des documents curriculaires	60
4.1. ŠVP	61
4.2. Plan thématique	63
4.3. Analyse de contenu du manuel	65
4.3.1. Nouveau Quartier Libre 1 (NQL 1)	68
4.3.2. Nouveau Quartier Libre 2 (NQL 2)	77

Synthèse	84
Conclusion	85
Abréviations	86
Bibliographie	87
Liste des graphiques et annexes	91
Résumé en français	92
Résumé en tchèque	92
Annexe	93

## **Introduction**

La langue et la culture sont des unités indissociablement liées, nous devons donc respecter ce lien et travailler avec lui dans l'enseignement des langues. Comme l'a dit Frantz Fanon « Parler une langue c'est adopter un monde, une culture. » Pour adopter la culture d'une langue, il faut qu'elle nous soit transmise par quelqu'un. Dans le cas de l'enseignement des langues étrangères dans le système scolaire public, les élèves n'ont normalement pas l'occasion de rencontrer directement la culture et c'est donc à l'enseignant de fournir les ressources nécessaires à cette acquisition. Ce mémoire a pour but de déterminer le support curriculaire dont dispose l'enseignant dans le cadre de l'enseignement culturelle et si ce support est suffisant pendant l'enseignement réel pour permettre à l'enseignant de fournir à l'élève un environnement approprié pour la compréhension culturelle. (Villavicencio, 2004)

Dans la partie pratique du mémoire, nous présentons au lecteur les éléments de l'éducation culturelle et leur intégration dans les modèles spécialisés. Le lecteur est présenté avec les racines et le développement de l'enseignement des langues étrangères et la prise en compte de l'enseignement de la sensibilité culturelle dans les différents courants et tendances de l'enseignement. Dans ce mémoire de master, nous nous concentrons sur le système éducatif public tchèque. Il est donc nécessaire de présenter au lecteur l'environnement de l'enseignement du FLE dans les écoles secondaires tchèques et les documents curriculaires qui régissent cet enseignement.

Dans la partie pratique, nous traitons de l'intégration concrète de la culture francophone et des méthodes actuelles d'enseignement de la culture dans la pratique pédagogique. Plus précisément, nous cherchons à savoir comment l'enseignant est soutenu par les documents de référence du curriculum et les manuels dans l'enseignement de la culture francophone. Nous nous pencherons donc sur le cas spécifique d'une école secondaire de la région de Pilsen et sur l'enseignement du français dans l'ensemble du programme scolaire.

# Partie théorique

La partie théorique de ce mémoire s'attache à présenter au lecteur le contexte général de l'enseignement de la culture francophone en FLE. Elle vise à familiariser le lecteur, même non informé, avec le contexte de cet enseignement avec sa spécificité, ses règles, son évolution historique et la vision globale actuelle de l'enseignement culturel. Dans un premier temps, nous présentons au lecteur le contexte de nos mots-clés et leur interconnexion dans le cadre du thème de travail. Dans le deuxième chapitre, nous nous concentrons sur les manifestations typiques de la culture, à la fois visibles et cachées, qui peuvent être incorporées dans le contexte de l'enseignement et sur la question de savoir si et comment la culture a été travaillée dans l'enseignement des langues étrangères dans le cadre du développement historique des méthodologies et des approches. Il introduit ensuite le lecteur aux questions spécifiques de l'enseignement du FLE en République tchèque. Dans le cadre de l'introduction à l'enseignement du FLE en République tchèque, le lecteur est initié non seulement à la position historique et actuelle du français dans l'enseignement secondaire, mais aussi aux documents contraignants qui réglementent l'enseignement dans les écoles publiques.

## 1. Définition des termes fondamentaux

Ce chapitre est consacré à la définition des termes fondamentaux nécessaires à la compréhension de notre sujet. Il y a quatre concepts et idées principaux dans notre sujet que nous devons d'abord comprendre avant de pouvoir les relier. Nous définirons d'abord tous les termes à l'aide de dictionnaires de langue, puis nous examinerons leurs définitions spécialisées dans des publications de leurs domaines respectifs.

Nous examinerons tout d'abord les définitions des dictionnaires Larousse, Le Robert et Trésor de la langue française, que nous comparerons entre elles et avec le Dictionnaire du tchèque littéraire<sup>1</sup> pour voir si le sens de ces mots change entre les espaces langagiers qui nous intéressent. Nous choisissons cette comparaison parce que notre travail concerne la culture française et francophone, mais dans le contexte de l'enseignement des langues étrangères, le travail porte, comme nous l'avons déjà défini dans l'introduction, sur

---

<sup>1</sup> Traduit de tchèque par l'auteur, la version originale : *Slovník spisovné češtiny*



l'environnement tchèque, et donc le regard de la langue tchèque sur ces éléments ne peut pas être omis dans la définition de nos termes fondamentaux.

### 1.1. Culture

Le mot clé de notre travail et la composante la plus importante est certainement la culture. Ce mot contient de nombreuses notions et il est donc important d'en définir le sens le plus précisément possible, même s'il s'agit d'une notion assez intangible. Nous examinerons d'abord sa signification dans les définitions des dictionnaires, puis nous compléterons et approfondirons ce point de vue en utilisant les idées de la sociologie et de l'anthropologie.

Le mot culture en tant que tel trouve son origine dans le latin et l'on peut supposer que, dans les deux langues, il aura des significations similaires au latin dont il est dérivé dans les deux cas. Le mot est né du participe futur du verbe *colere*, qui signifiait cultiver, soigner ou prendre soin. (U.Scheler, 1862)

Auparavant, il n'était lié qu'à une signification agricole, jusqu'à ce que Cicéron l'utilise dans l'expression métaphorique « *cultura animi* » (soin de l'âme), comme expression du processus de développement humain. (Cicero, 1791) Cependant, dans le sens qui nous intéresse ici, le terme n'est utilisé que depuis le XVIIe siècle et est associé au philosophe allemand Samuel Pufendorf. (Velkley, 2002)

**Larousse** (en ligne, consulté le 6.4.2024)

1. *Action ou manière de cultiver la terre ou certaines plantes, d'exploiter certaines productions naturelles.*
2. *Enrichissement de l'esprit par des exercices intellectuels.*
3. *Connaissances dans un domaine particulier.*
4. *Ensemble des phénomènes matériels et idéologiques qui caractérisent un groupe ethnique ou une nation, une civilisation, par opposition à un autre groupe ou à une autre nation : La culture occidentale.*

**Le Robert** (en ligne, consulté le 6.4.2024)

1. *Action de cultiver la terre pour la production de végétaux (à l'exception des arbres forestiers).*

2. *Développement de certaines facultés de l'esprit par des exercices intellectuels appropriés ; ensemble des connaissances acquises. → éducation, formation. La culture philosophique, scientifique. Culture générale, dans les domaines considérés comme nécessaires à tous (en dehors des spécialités, des métiers). Culture de masse.*

3. *Ensemble des aspects intellectuels, artistiques d'une civilisation.*

### **Trésor de la langue française** (en ligne, consulté le 6.4.2024)

1. *Traitement du sol en vue de la production agricole.*

2. *Au fig. Fructification des dons naturels permettant à l'homme de s'élever au-dessus de sa condition initiale et d'accéder individuellement ou collectivement à un état supérieur.*

3. *Bien moral, progrès intellectuel, savoir à la possession desquels peuvent accéder les individus et les sociétés grâce à l'éducation, aux divers organes de diffusion des idées, des œuvres, etc.*

### **Dictionnaire du tchèque littéraire** <sup>1,2</sup> (en ligne, consulté le 6.4.2024)

1. *« Soubor výsledků veškeré tělesné a duševní činnosti utvářející lidskou společnost: soubor materiálních hodnot, výsledků činnosti lidské společnosti v oblasti vědy a umění, vše, co zahrnuje jazyk, literaturu a umění národa, slovesnost, obyčje lidu.»<sup>3</sup>*

2. *« Hromadně pěstovaná užitková rostlina nebo plocha jí osetá nebo osázená »<sup>4</sup>*

---

<sup>2</sup> Le mot tchèque utilisé pour la recherche est *kultura*

<sup>3</sup> Traduit de tchèque par l'auteur : *L'ensemble des résultats de toutes les activités physiques et mentales qui façonnent la société humaine : l'ensemble des valeurs matérielles, les résultats de l'activité de la société humaine dans le domaine de la science et de l'art, tout ce qui comprend la langue, la littérature et l'art d'une nation, son folklore, les pratiques du peuple*

<sup>4</sup> Traduit de tchèque par l'auteur : *Une plante utilitaire produite en masse ou une zoneensemencée ou plantée avec cette plante*

### 3. «*Hromadné pěstování nebo výpěstky živočichů nebo rostlin*»<sup>5</sup>

Lorsqu'on compare les définitions des dictionnaires susmentionnés, on peut déterminer que le premier sens du mot culture dans la langue française est un lien avec l'agriculture et une sorte de cultivation de la terre. La langue tchèque conserve également ce sens du mot et le développe même jusqu'à une sorte de cultivation animale. Cette définition du mot est intéressante, mais de notre point de vue, elle n'est pas significative et nous ne le poursuivrons pas.

Tous les dictionnaires français définissent en outre ce mot en relation avec un certain enrichissement ou développement intellectuel. Ce sens n'est cependant plus explicite dans le dictionnaire tchèque. Cependant, nous pouvons faire remonter ce sens non seulement au verbe latin d'origine *colere* (cultiver/élever) et au fait qu'il s'agit d'une sorte de culture des connaissances d'un individu, mais aussi à Cicéron et son utilisation de mot *cultura*.

Nous avons ensuite le sens du mot qui nous intéressera le plus dans le cadre de notre travail, celui de l'ensemble des conditions matérielles et immatérielles qui forment un certain groupe unifié. Ce groupe est le plus souvent considéré comme la nation en tant que telle, mais à l'intérieur de la nation, il y a aussi des formations plus petites, comme on le comprend, par exemple un groupe ethnique, une famille ou un individu.

Cependant, lorsque l'on examine le mot culture et sa signification d'un point de vue sociologique ou anthropologique, on rencontre une grande variété de définitions et de variables. Pour les besoins de notre travail, nous utiliserons la publication *La Culture* de l'économiste et sociologue français Jean Fleury. Il avance l'idée d'une certaine surutilisation du mot culture, qui peut conduire à une diminution du sens initial. (Fleury, 2008)

Il souligne notamment que l'anthropologie et la sociologie se sont longtemps différenciées dans la signification de leurs définitions, l'anthropologue Edward Tylor donnant une définition plus empirique

---

<sup>5</sup> Traduit de tchèque par l'auteur : *La cultivation ou la production en masse d'animaux ou de plantes*

décrivant les éléments individuels qui composent la culture d'une société, tels que l'art, la morale ou le droit, tandis que la définition du sociologue Émile Durkheim se réfère principalement à la transmission de la culture et à sa relation avec l'individu, et omet complètement de définir les éléments qui composent la culture. Selon Fleury, ces perspectives n'ont été réunies qu'au cours du 20e siècle, lorsque des définitions complètes de la culture, de ses composantes et de l'hérédité au sein des générations ont commencé à émerger. (Fleury, 2008)

Dans sa publication, Fleury identifie 5 caractéristiques de la culture. Ces caractéristiques, qu'il considère comme essentielles, se retrouvent dans toutes les définitions de l'anthropologie ou de la sociologie.

- 1. Il s'agit d'un phénomène collectif.*
- 2. Elle procède d'une activité symbolique omniprésente.*
- 3. Elle est inscrite dans la transmission.*
- 4. Elle constitue un « dedans » par rapport à un « dehors ».*
- 5. Elle est caractérisée par sa cohérence interne.*

(Fleury, 2008, p.12-13)

A ces caractéristiques correspond la description de la culture dans le matériel publié par l'organisation tchèque People in Need (Člověk v tísni), qui vise à expliquer des concepts tels que la culture et l'éducation interculturelle à un public largement non scientifique composé principalement d'éducateurs et de parents. Dans leur publication, ils décrivent la culture comme un concept large et à multiples facettes dont le centre est un système interdépendant interne qui s'adapte à son environnement et à ses conditions. Un système qui n'est pas codé génétiquement, qui est symbolique et partagé entre les peuples. People in Need fait largement référence au fait que la culture est un artefact humain qui nous distingue des animaux, et qu'il s'agit de modèles de comportement appris et acquis. (Člověk v tísni, 2002)

La culture peut donc être considérée, à l'aide des définitions et des sources susmentionnées, comme l'environnement symbolique d'un groupe. Pour qu'un groupe partage une culture identique, il doit se retrouver dans sa vision du monde, partager des valeurs, des traditions, une histoire et un art. Un groupe plus étroit, comme une famille, partagera des valeurs, des traditions, une histoire et un art identiques entre eux, plutôt qu'un groupe plus large, comme une nation ou un groupe ethnique.

## 1.2. Langue

Par la suite, une autre composante importante de notre travail est sans aucun doute la langue. Similairement à la culture, il est nécessaire d'examiner la perspective du tchèque et du français avant de procéder à leur définition à l'aide de publications spécialisées. Notre objectif n'est pas d'analyser la langue dans toute sa complexité, mais nous essaierons de former une perception générale de la langue avec laquelle nous pourrions ensuite travailler.

Le mot langue vient à l'origine du latin *lingua*, qui exprimait non seulement un organe biologique mais aussi la parole, le cri, le chant ou le dialecte et les idiomes. Le mot a été adopté vers le Xe siècle dans l'ancien français, d'où il est passé au français moderne. (U.Scheler, 1862)

**Larousse** (en ligne, consulté le 6.4.2024)

1. *Corps charnu, allongé, mobile, situé dans la cavité buccale et qui, chez l'homme, est un des organes principaux de la parole.*

2. *Système de signes vocaux, éventuellement graphiques, propre à une communauté d'individus, qui l'utilisent pour s'exprimer et communiquer entre eux : La langue française, anglaise.*

3. *Manière de parler, de s'exprimer, considérée du point de vue des moyens d'expression à la disposition des locuteurs*

4. *Système d'expression défini en fonction du groupe social ou professionnel qui l'utilise : La langue du barreau ; en fonction de la personne qui l'utilise : La langue de V. Hugo ; par la nature de la communication et le type de*

*discours : Langue populaire, littéraire ; par l'époque où il est utilisé : La langue du Moyen Âge.*

**Le Robert** (en ligne, consulté le 6.4.2024)

1. *Organe charnu, musculeux, allongé et mobile, placé dans la bouche.*
2. *Système d'expression et de communication par des moyens phonétiques ( → parole) et éventuellement graphiques ( → écriture), commun à un groupe social (communauté linguistique).*
3. *Langage parlé ou écrit spécial à certaines matières (langues de spécialités) ou à certains milieux.*
4. *Façon de s'exprimer par le langage. Au figuré Mode d'expression.*

**Trésor de la langue française** (en ligne, consulté le 6.4.2024)

1. *Organe musculeux, mobile, généralement allongé, situé dans la cavité buccale.*
2. *Système de signes vocaux et/ou graphiques, conventionnels, utilisé par un groupe d'individus pour l'expression du mental et la communication.*
3. *Au fig. Manifestation du réel ou de l'imaginaire considérée comme un signe ou un ensemble de signes interprétables, porteurs de signification.*

**Dictionnaire du tchèque littéraire** <sup>1,6</sup> (en ligne, consulté le 6.4.2024)

1. *«Svalnatý, velmi pohyblivý orgán v dutině ústní (u zvířat v tlamě, zobáku atd.); orgán chuti, mluvy »* <sup>7</sup>
2. *« Soubor vyjadřovacích a sdělovacích prostředků vlastní příslušníkům urč. společenství jako nástroj myšlení a dorozumění; mluva, řeč »* <sup>8</sup>

---

<sup>6</sup> Le mot tchèque utilisé pour la recherche est *jazyk*

<sup>7</sup> Traduit de tchèque par l'auteur : *L'organe musculaire et très mobile de la cavité buccale (chez les animaux dans la bouche, le bec, etc.) ; organe du goût, de la parole*

<sup>8</sup> Traduit de tchèque par l'auteur : *L'ensemble des moyens d'expression et de communication inhérents aux membres d'une communauté particulière en tant qu'instrument de pensée et de communication ; parole*

3. « věc, předmět nebo jeho část zpravidla úzkým dlouhým tvarem se podobající jazyku »<sup>9</sup>

D'après les définitions ci-dessus, nous pouvons constater que le français et le tchèque perçoivent le mot langue dans deux sens principaux, qui peuvent être divisés en sens du registre biologique et du registre plus philosophique, spécifiquement linguistique. Le tchèque ajoute au sens du mot langue une description figurative d'un objet dont la forme ressemble à celle de la langue.

Tous les dictionnaires s'accordent sur la définition, qui peut être décrite comme un système de signes graphiques ou vocaux, dont le but est de communiquer au sein d'un groupe et d'exprimer son opinion.

Larousse et Le Robert considèrent également la langue en termes au niveau de l'expression et au niveau de la présentation. Ce sens est ensuite illustré par l'expression *langue riche* ou *langue pauvre*. Dans ce sens, il s'agit donc d'un niveau d'expression souvent associé à l'intelligence ou à l'éducation d'un individu. Dans le cas de cette définition significative, il s'agit de synonymes tels que style et discours.

Pour bien comprendre la langue sur laquelle porte notre travail, nous devons également nous situer dans la perspective de la linguistique, puisque la définition du dictionnaire d'un système de signes à des fins de communication inclut, par exemple, la communication par le biais d'émoticônes ou de langues informatiques.

D'un point de vue linguistique, la langue se divise en trois catégories. Il s'agit de la langue universelle, de la langue artificielle et de la langue naturelle. La langue universelle est considérée comme une entité unique dénotant la capacité omnivore de communication et comme un attribut fondamental de la race humaine. La langue universelle se manifeste toujours à l'aide de la langue naturelle. Bien que cette distinction puisse sembler complexe, il s'agit d'un concept relativement simple qui peut être assimilé au sport.

---

<sup>9</sup> Traduit de tchèque par l'auteur : *Un objet ou une partie d'une façon ressemblant à la forme étroite et longue de la langue*

L'élément général des sports et des pratiques sportives est universel, mais il se manifeste à travers des sports et des disciplines particuliers. Ainsi, si nous courons ou jouons au tennis, nous pratiquons un sport, et si nous parlons tchèque ou français, nous parlons une langue. (Čermák, 1994)

Les langues artificielles sont un groupe de systèmes créés par l'homme pour faciliter la communication d'une manière particulière. Ce groupe comprend les langues de programmation et les langues internationales artificielles telles que l'espéranto. Il s'agit de langues qui possèdent des règles (grammaire) et un vocabulaire (lexique), mais qui n'ont pas de lien avec un groupe particulier, sa pensée et sa culture. Les langues des signes des sourds sont également incluses dans ce groupe, mais dans ce cas particulier, il s'agit d'une classification controversée, car les langues des signes peuvent également refléter le symbolisme et répondre au contexte culturel de leur groupe ethnique ou de leur nation, mais il s'agit toujours d'un système artificiel et très jeune en termes de développement. (Čermák, 1994)

La dernière et la plus importante pour nous est, bien sûr, la langue naturelle. Il s'agit d'un système de communication inhérent aux utilisateurs d'un certain territoire, qui possède des règles données et un certain vocabulaire. Selon Chomsky (1965), il s'agit d'une compétence de base consistant notamment en un système à plusieurs niveaux qui met en relation des idées et des discours par le moyen de mots et d'unités de phrases. (Chomsky, 1965)

Cependant, la théorie de Chomsky s'appuie sur les idées antérieures de Ferdinand de Saussure, qui distingue trois catégories fondamentales de la communication humaine : le langage, la langue et la parole. Pour Saussure, le langage n'est qu'un instrument ou une capacité de l'être humain. Alors que « la langue est le résultat d'une convention sociale transmise par la société à l'individu et sur laquelle ce dernier n'a qu'un rôle accessoire » (Saussure, 2007), c'est donc quelque chose qui est créé et acquis par la société, quelque chose qui est façonné et qui évolue par la société. (Saussure, 2007)



La langue peut encore être divisée en régions dialectales, qui sont associés à un groupe géographique ou ethnique plus étroit au sein d'une nation ou d'une langue donnée. Le discours d'un locuteur français de Paris, du sud de la France, de Belgique et du Canada sera différent, bien qu'il repose sur la même base grammaticale (le même ensemble de règles de communication). Et ces différences doivent être perçues et comprises comme un phénomène naturel. C'est le signe de l'évolution constante d'une langue vis-à-vis de ses utilisateurs. (Chomsky, 1965)

Pour avoir une idée générale de la langue, nous pouvons emprunter une citation au romancier naturaliste français Émile Zola : « Une langue est une logique. » C'est un système qui a ses règles et ses exigences et qui, d'un point de vue objectif, est considéré comme un parfait instrument de communication. Cependant, comme nous l'avons déjà mentionné et comme nous le développerons plus loin, la langue parlée et réelle n'est pas un outil objectif, mais une création subjective de l'homme et de la société, influencée par ses locuteurs, leur histoire, leurs comportements et leurs expériences. Ainsi, nous devons comprendre la langue à deux niveaux, celui d'un système linguistique écrit dans les manuels et celui qui est couramment utilisé dans la vie d'un locuteur natif.

### **1.3. Francophonie**

La signification du mot francophone et de son dérivé, la francophonie, est un peu énigmatique car, comme nous le verrons dans la section suivante, le terme inclut avant tout un groupe de personnes large et hétérogène. Il peut donc être difficile pour le lecteur peu familier d'imaginer des représentants spécifiques de ce groupe en se basant uniquement sur la définition du dictionnaire. Le mot est né au XVIIIe siècle et a été utilisé pour la première fois par le géographe Onésime Reclus pour désigner les régions colonisées d'Afrique. (Bouchard, 2020 p. 70)

**Larousse** (en ligne, consulté le 6.4.2024)

*1. Qui parle le français.*

2. *Se dit d'un pays où le français est langue officielle, seule ou parmi d'autres, ou bien où il est l'une des langues parlées. (→ francophonie.)*

**Le Robert** (en ligne, consulté le 6.4.2024)

1. *Qui parle habituellement le français. Les Africains francophones.*

2. *De la francophonie. Les littératures francophones.*

**Trésor de la langue française** (en ligne, consulté le 6.4.2024)

1. *(Celui, celle) qui parle le français*

2. *Une collectivité dont la langue officielle ou dominante est le français.*

Comme le montre les définitions des dictionnaires, le mot francophone a deux significations. Le premier est celui de quelqu'un qui parle français. Ce sens peut être considéré comme le sens originel, car il s'attache uniquement à la capacité du locuteur à communiquer dans la langue française. C'est sur la base de ce sens qu'a été fondée l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), qui regroupe les pays où l'on trouve des locuteurs francophones. Par ailleurs, cette organisation et son environnement sont également désignés par le terme de Francophonie. (Raková, 2011)

Le problème avec cette désignation est que, bien qu'il ne s'agisse pas d'une organisation explicitement politique et que son objectif premier consiste dans la diffusion de la langue française et de sa culture, la préservation de la paix et la création de liens de coopération, son fonctionnement est similaire à celui de n'importe quelle organisation gouvernementale et nombre de ses actions sont politiques ou diplomatiques. En fait, dans le cadre de son fonctionnement, elle couvre des pays où l'usage du français est très minoritaire et on ne peut pas supposer que tous les pays relevant de cette appellation de Francophonie partagent des aspects sociaux, culturels ou linguistiques communs. Dans cette désignation d'une personne francophone, on peut déjà inclure un locuteur de niveau A1 selon le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL), ainsi qu'une personne dont le français est la langue maternelle. (Holeš et Kadlec, 2005)

Le Larousse et le Trésor de la langue française donnent un deuxième sens au mot francophone en relation avec une région où le français est la langue officielle ou d'usage commun. De ce point de vue, on peut déjà parler de groupes plus proches qui partagent entre eux une histoire, des habitudes et des valeurs qui continuent à se refléter dans leur usage de la langue.

C'est ce groupe de personnes qui est important pour nous dans le cadre de ce travail. En effet, il s'agit d'un groupe qui vit dans un environnement déterminé par la langue française et dont la composante culturelle et les valeurs sont donc étroitement liées au français. Cependant, ce groupe ne peut être qualifié comme homogène. Il s'agit encore d'un groupe largement hétérogène, provenant de différentes zones géographiques et ethniques. Leur caractéristique commune est donc la langue française et, dans la plupart des cas, un bref lien historique avec la France.

#### **1.4. Enseignement**

Dans le contexte de notre travail, nous nous positionnons dans un environnement d'enseignement et c'est donc l'enseignement qui est le dernier mot-clé de notre chapitre introduisant les notions de base. Dans cette section, nous définissons le sens de ce mot en termes linguistiques et au niveau de littérature de spécialité. Nous nous concentrerons sur les principaux éléments de chaque enseignement qui ne peuvent être négligés. Les spécificités de l'enseignement des langues étrangères seront abordées dans le chapitre suivant.

L'enseignement en tant que tel est l'un des éléments fondamentaux de la société. Sa structure et ses formes correspondent souvent au contexte social et culturel d'un pays ou d'un territoire donné. Il est donc nécessaire de se concentrer sur le processus d'enseignement dans l'environnement tchèque, puisque c'est là que se situe notre travail.

**Larousse** (en ligne, consulté le 6.4.2024)

*1. Action ou manière d'enseigner, de transmettre des connaissances*

*2. Profession, activité de ceux qui enseignent : Faire de l'enseignement.*

3. *Leçon donnée par les faits ou l'expérience : Les enseignements d'un échec.*

**Le Robert** (en ligne, consulté le 6.4.2024)

1. *Action, art d'enseigner, de transmettre des connaissances. → éducation, instruction, pédagogie.*

2. *surtout pluriel, littéraire Précepte, leçon.*

**Trésor de la langue française** (en ligne, consulté le 6.4.2024)

1. *Fait de transmettre un savoir de type scolaire.*

2. *Transmission d'un savoir, le plus souvent non scolaire.*

**Dictionnaire du tchèque littéraire** <sup>1,10</sup> (en ligne, consulté le 6.4.2024)

1. *« Systematická činnost směřující ke vzdělávání mládeže, zpravidla ve škole, výuka, vyučovací doba, vyučovací hodina »<sup>11</sup>*

2. *« Školství ».<sup>12</sup>*

Dans une perspective linguistique, tous les dictionnaires sont assez cohérents dans leur définition de l'enseignement. Il s'agit donc d'un certain processus de diffusion de la connaissance et de la compétence. Ce processus peut se dérouler aussi bien dans l'environnement scolaire qu'en dehors de celui-ci. Les publications professionnelles s'accordent également sur cette définition, mais il est encore nécessaire d'examiner ce qui se cache en arrière-plan de ce processus.

La question de l'enseignement est traitée par deux disciplines, la didactique et la pédagogie. La didactique traite des formes, des procédures, du contenu et des objectifs de l'enseignement, tandis que la pédagogie examine la structure et la nature de l'éducation en tant qu'activité, ses principes, ses méthodes et ses formes d'organisation. Les acteurs de base de

---

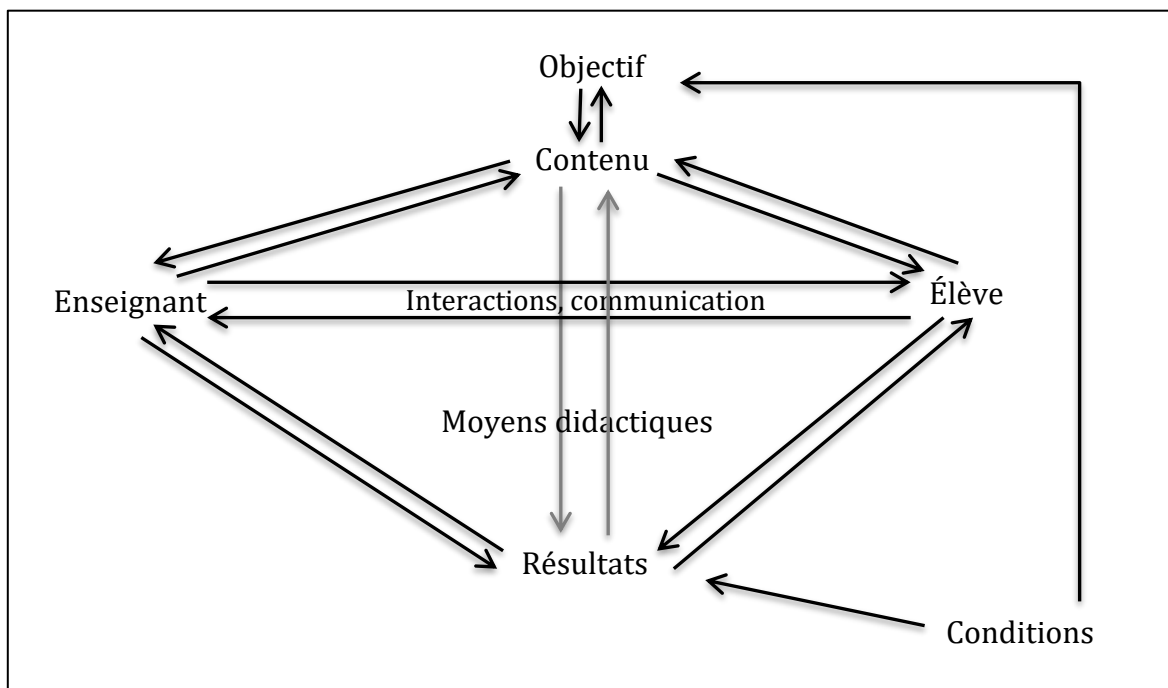
<sup>10</sup> Le mot tchèque utilisé pour la recherche est *vzdělávání*

<sup>11</sup> Traduit de tchèque par l'auteur : *Les activités systématiques visant à l'éducation des jeunes, généralement dans une école ; formation ; période de formation, leçon.*

<sup>12</sup> Traduit de tchèque par l'auteur : *Le système éducatif*

l'enseignement sont toujours l'enseignant (mentor) et l'élève (apprenant). (Vališová, Kasíková, 2011)

Comme nous l'avons déjà dit, l'enseignement est un processus, un système qui a ses éléments de base. Ces éléments sont connectés entre eux, comme le montre le graphique suivant. Nous pouvons remarquer que l'ensemble du processus est influencé par des conditions. Il s'agit de conditions externes et internes. Nous considérons les conditions externes en tant qu'environnement extérieur à l'école, c'est-à-dire le niveau de l'économie, les exigences de la société ou des parents, ou l'environnement qui ne peut être influencé par l'enseignant. En ce qui concerne les conditions internes, il s'agit principalement de l'environnement que l'enseignant ou le responsable de l'école peut adapter et influencer, qu'il s'agisse des ressources matérielles, du concept d'enseignement ou du climat de la classe. Un autre élément de l'enseignement est constitué par les objectifs et les résultats ; l'objectif est le but prédéterminé que nous essayons d'atteindre, tandis que le résultat est ce que l'élève retient réellement des leçons. Afin de traduire les objectifs en résultats d'apprentissage, nous devons choisir le contenu d'apprentissage approprié et les moyens par lesquels nous transmettons le contenu à l'apprenant. (Maňák, 1997)



Graphique 1- La représentation de l'enseignement selon Maňák (1997)<sup>13</sup>

L'enseignement peut être réalisé selon deux modèles fondamentaux de transfert de connaissances, à savoir le modèle transmissif et le modèle constructif. La vision transmissive part du principe que l'élève n'a pas de connaissances, que l'enseignant, en revanche, a des connaissances complexes et profondes, qu'il est le garant de la vérité et que l'intelligence de l'individu est un vase vide dans lequel on peut déverser des connaissances. Dans ce type d'enseignement, les monologues de l'enseignant prédominent et l'élève n'est soumis qu'à l'acquisition des connaissances et de la compréhension que l'enseignant lui transmet directement. D'un autre côté, il y a la vision constructive, qui donne à l'élève une plus grande liberté pour être l'auteur de son apprentissage. L'enseignant est placé dans la position d'un guide qui doit créer l'environnement et les conditions permettant à l'élève d'atteindre le plus haut niveau de développement possible. Cette approche conduit souvent à une compréhension plus profonde du sujet et à un plus grand intérêt de la part de l'élève. Il est important de comprendre que l'enseignement ne peut

<sup>13</sup> Traduit de tchèque par l'auteur, la version originale : *Znázornění výuky jako systému dle Maňáka (1997)*

pas être purement constructif ou transmissif, il sera toujours une combinaison. (Vališová, Kasíková, 2011)

Le curriculum traite de sujets d'enseignement et est généralement développé à plusieurs niveaux. Dans notre cas, le curriculum comprend le niveau européen, le niveau national, le niveau de l'école et le niveau de la classe. Les documents curriculaires constituent une sorte de cadre pour le contenu, l'organisation et les objectifs de l'enseignement. Ils cherchent à répondre aux questions suivantes : pourquoi, qui, quoi, comment, quand, dans quelles conditions et avec quels résultats souhaités nous allons enseigner. Les documents curriculaires sont particulièrement importants dans l'enseignement car ils nous donnent une orientation et un cadre pour la manière dont nous désirons enseigner. (Vališová, Kasíková, 2011)

En ce qui concerne le niveau européen, le document de référence pour nous est le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL), qui définit les connaissances et les compétences de base qu'un étudiant en langue étrangère doit posséder. Il place ces connaissances et compétences dans un cadre général et peut être appliqué à n'importe quelle langue. (Rosen, 2007)

Le niveau national en République tchèque est représenté par le RVP (Programme éducatif de référence<sup>14</sup>), qui est élaboré par un comité d'experts et qui, notamment dans le domaine des langues, est basé sur le CERCL et approfondit ou spécifie les objectifs et les compétences qui devraient être atteints par l'enseignement d'une langue étrangère dans l'enseignement public tchèque. Le niveau suivant, plus bas, de RVP est le ŠVP (Programme scolaire<sup>15</sup>), que chaque école prépare elle-même pour chacune de ses spécialités. (Vališová, Kasíková, 2011)

Les objectifs et les compétences vers lesquels l'éducation devrait être orientée sont également ancrés dans la politique éducative. La politique linguistique éducative de la République tchèque est basée sur le statut

---

<sup>14</sup> Traduit de tchèque par l'auteur, la version originale : *Rámcový vzdělávací program*

<sup>15</sup> Traduit de tchèque par l'auteur, la version originale : *Školní vzdělávací program*

primaire de l'anglais comme première langue étrangère et sur la politique européenne de la langue maternelle et des deux langues étrangères. Les élèves commencent à acquérir leur première langue étrangère au premier niveau d'éducation, tandis que la plupart des élèves ne rencontrent pas de deuxième langue avant le deuxième niveau, à l'âge de 13-14 ans. (Janíková, 2011)

Le professeur, comme nous l'avons déjà dit, occupe dans l'enseignement la position d'une personne ayant des connaissances et des savoirs à transmettre, ou d'un guide dans l'apprentissage de l'élève. Quel que soit son rôle, l'enseignant est chargé de guider l'apprentissage de l'élève et doit donc choisir le thème de la leçon, ses activités et ses méthodes d'enseignement de manière appropriée pour atteindre l'objectif visé. Pour bien remplir ce rôle, les activités de l'enseignant en classe se divisent en trois phases, la préparation, la mise en œuvre et l'évaluation. (Vališová, Kasíková, 2011)

Dans la phase de préparation, l'enseignant est chargé de se familiariser avec les documents du programme d'études et les résultats d'apprentissage visés, et d'élaborer un plan pour l'année scolaire selon lequel il travaillera à la réalisation continue et systématique de ces objectifs. Il est également responsable de la sélection du matériel avec lequel les élèves travailleront, c'est-à-dire les manuels et le matériel supplémentaire. La dernière étape de la phase de préparation est la préparation immédiate d'une leçon, y compris le déroulement, le matériel et les activités prévus. (Vališová, Kasíková, 2011)

Elle est suivie de la phase de mise en œuvre, c'est-à-dire d'une leçon. Sa qualité dépend de la préparation de l'enseignant, mais aussi des conditions spécifiques (temps, lieu, niveau d'éducation des élèves ou atmosphère de la classe). Pendant la phase de mise en œuvre, la tâche principale de l'enseignant est de réagir de manière appropriée aux éléments inattendus et d'adapter le déroulement de l'enseignement à la situation. (Vališová, Kasíková, 2011)



Dans la phase d'évaluation, il faut une évaluation de la part de l'étudiant comme de l'enseignant. Les deux parties tentent de réfléchir à l'enseignement, de prendre conscience des insuffisances et de suggérer des changements éventuels. Cette phase est cruciale pour la mise en place d'un environnement d'apprentissage approprié. (Vališová, Kasíková, 2011)

L'enseignement est donc un système de transfert de connaissances et de compétences de l'enseignant à l'élève. Ce système a ses procédures et ses méthodes fixes, mais il repose en grande partie sur la préparation, la planification et le choix approprié des activités et des outils de l'enseignant pour donner à l'apprenant les moyens d'atteindre les objectifs d'apprentissage.

## **Synthèse**

Dans ce chapitre, nous avons abordé la définition de base de notre domaine d'intérêt. Tout d'abord, nous avons défini la culture et la langue, des concepts qui expriment des constructions sociales et qui ont des liens très étroits entre eux. Ces liens sont si étroits qu'ils s'influencent totalement l'un l'autre et qu'il est impossible de déterminer lequel est le plus déterminant. Il est donc nécessaire de comprendre automatiquement la langue et la culture comme les deux faces d'une même pièce et d'aborder ce fait dans le contexte de l'enseignement.

Par ailleurs, nous avons défini ce qui est considéré comme francophone dans le cadre de ce travail. Il s'agit donc de la culture des régions où la langue primaire ou officielle est le français. Ces régions comprennent non seulement la France, mais aussi la Belgique, le Québec et l'Algérie. Une description plus détaillée de ce milieu sera abordée dans le chapitre suivant.

Nous avons conclu ce chapitre consacré à l'introduction en nous intéressant au processus d'enseignement et à ses éléments essentiels. Ces éléments essentiels comprennent les documents curriculaires, la position et les responsabilités de l'enseignant, ainsi que les conditions qui déterminent le déroulement de l'enseignement.

## **2. Enseignement de la culture de français langue étrangère**

Notre travail porte sur l'enseignement de la culture et de ses exigences dans le cadre de l'enseignement d'une langue étrangère, plus précisément le français. Il est donc nécessaire de se familiariser avec ce qu'implique l'enseignement de la culture au sein d'une langue. Dans ce chapitre, nous nous concentrerons donc sur l'enseignement de la culture à l'intérieur d'une langue étrangère. Nous préciserons les domaines que nous percevons comme des domaines de la culture francophone, le contexte de la langue et de la culture, et nous définirons les différents domaines des manifestations culturelles dans lesquels la culture est regroupée au sein de l'enseignement d'une langue étrangère.

Nous examinerons ensuite ensemble les racines et le développement de l'enseignement des langues étrangères et la prise en compte de l'enseignement de la sensibilité culturelle dans les différents courants et tendances de l'enseignement. Nous nous concentrerons également sur les tendances récentes de l'enseignement de la culture et, à cet égard, nous ne pouvons manquer de mentionner la compétence interculturelle et son impact sur l'enseignement des langues étrangères.

La culture, telle que définie dans le chapitre précédent, est un sujet vaste et difficile à percevoir qui a fait l'objet d'un nombre considérable d'études et d'articles. Dans le monde globalisé d'aujourd'hui, il s'agit toutefois d'un sujet d'actualité qu'il convient d'aborder. Comme nous l'avons dit, la culture et la langue sont deux entités interdépendantes qui ne peuvent être séparées l'une de l'autre. Comme l'indique le principe de l'hypothèse Sapir-Whorf, la langue est influencée par notre vision du monde et notre vision du monde et notre façon de penser sont également influencées par notre langue. Ainsi, la langue en tant que moyen de communication peut elle-même être considérée comme une manifestation de la culture d'une société donnée, car il s'agit d'un certain système de communication basé sur les attitudes et les perceptions subjectives d'un groupe donné. (Imai, 2017)

Dans le cadre de l'étude d'une langue étrangère, il est donc nécessaire de tenir compte de ce fait et d'exposer les étudiants au contexte culturel de la langue autant que possible dès le début. Mutsumi Imai (2017) fait également des commentaires sur cette nécessité lorsqu'elle mentionne que le fait de penser dans une seule langue

nous donne une vision très subjective du monde. Elle compare cette vision à une sorte de filtre dont nous ne sommes même pas conscients jusqu'à ce qu'une autre vision nous soit révélée. Cette révélation se produit principalement dans le contexte de l'apprentissage et de la maîtrise d'une langue étrangère. Cependant, comme elle le mentionne également, il est possible qu'en apprenant simplement le système grammatical d'une langue étrangère, la vision mondiale de ce groupe langagier ne nous soit pas révélée ; l'apprenant doit également être capable de comprendre l'arrière-plan de la langue, comme les aspects culturels. (Imai, 2017)

## **2.1. Culture francophone**

En reprenant le chapitre précédent, nous en arrivons à la définition des connaissances culturelles avec lesquelles l'étudiant doit se familiariser dans le cadre de l'enseignement du français. Dans cette section, nous nous appuyerons principalement sur notre spécification de la culture francophone du chapitre 1, où nous avons déterminé que dans le contexte de l'enseignement, nous considérons comme culture francophone les pays et territoires où le français est couramment utilisé pour la communication ou utilisé comme langue nationale ou officielle. Compte tenu de la diversité du sujet, nous nous contenterons de définir les territoires de base qui appartiennent à ce groupe et de les décrire brièvement.

Les territoires francophones peuvent être répartis, en fonction de leur situation géographique, en quatre grands groupes : l'Europe (France, Belgique, Luxembourg, Monaco, Suisse), l'Amérique (Haïti, Canada, Guadeloupe, Martinique), l'Afrique (Maghreb et Afrique centrale) et l'Asie et l'Océanie (Polynésie française, Cambodge, Vanuatu). Au sein de ces groupes, il est possible de trouver des éléments et des caractéristiques communs entre les territoires. Ces points communs sont souvent liés à une évolution historique commune ou à une situation géographique et climatique similaire. (Deniau, 1983)

### **L'Europe**

En Europe, 5 pays utilisent le français comme langue officielle : la Belgique, le Luxembourg, la Suisse, Monaco et la France. La France, et plus

précisément la France métropolitaine, est sans doute le pays le plus important par son amplitude et son influence sur l'enseignement. Ce sont les aspects culturels de la vie en France métropolitaine qui sont le plus souvent utilisés en FLE et intégrés dans les manuels et le matériel pédagogique. Mais il faut aussi mentionner et distinguer les territoires d'outre-mer de la France, qui comprennent par exemple la Guadeloupe, la Guyane, la Martinique et d'autres îles. Ces territoires sont des vestiges de l'empire colonial français et sont toujours gouvernés par la France, mais leurs conditions géographiques et leurs coutumes n'ont pas grand-chose à voir avec celles de la France métropolitaine. (Kašparová, 2017)

La Belgique est une monarchie constitutionnelle avec une séparation linguistique entre une population essentiellement francophone et flamande. Tout au long de sa riche histoire, la Belgique a toujours été linguistiquement divisée et, aujourd'hui encore, sa population et son territoire sont divisés en fonction de ces deux langues. Bien qu'il s'agisse d'un petit pays, il a des racines importantes dans l'art et la littérature et peut être associé à des noms tels que Pierre Paul Rubens et Amélie Nothomb, ainsi qu'à des productions de bandes dessinées notables telles que Les Aventures de Tintin d'Hergé et Les Schtroumpfs de Peyo. La Belgique revêt également une grande importance dans l'environnement européen grâce à sa position centrale de l'Union européenne. (Kašparová, 2017)

Le Luxembourg est un pays où le français est une langue officielle au même titre que l'allemand et le luxembourgeois. Grâce à son voisinage et à son histoire commune avec la France, le français est fortement ancré au Luxembourg. Par exemple, les lois sont publiées uniquement en français. L'éducation au Luxembourg est généralement fortement axée sur les compétences linguistiques, avec un enseignement des langues représentant 50 % du nombre total d'heures. Cependant, sur son territoire, les trois langues fonctionnent à l'unisson et ne se séparent plus. Aujourd'hui, le Luxembourg est particulièrement attractif dans le contexte des services financiers et bancaires. (Kašparová, 2017)

La Suisse est un pays riche grâce à sa situation géographique, son indépendance politique et sa crédibilité. C'est une confédération au sein de laquelle on trouve les langues française, allemande, italienne et parfois rhéto-romane. Sur l'ensemble de la population (8,7 millions d'habitants), environ un cinquième est francophone. Au sein du gouvernement, le bilinguisme des députés est supposé être français-allemand et les lois sont publiées uniformément en français, en allemand et en italien. La Suisse se caractérise par ses destinations de montagne et son réseau d'infrastructures ferroviaires perméable, ainsi que par les montres et le fromage suisses. (Kašparová, 2017)

Avec ses deux kilomètres carrés de superficie entre Nice et l'Italie, Monaco est un cas un peu particulier. En raison de sa position, tant sur le plan géographique que sur le plan de son organisation, elle peut presque être considérée comme une autre région française. Elle se distingue notamment par ses célèbres hôtels de luxe et ses casinos. (Kašparová, 2017)

### **L'Amérique**

Les pays d'Amérique ont été historiquement découverts et gouvernés par des puissances européennes, et par conséquent, des groupes linguistiques principalement européens sont encore présents sur leurs territoires. Dans le cas spécifique de la francophonie, il s'agit des territoires du Québec, d'Haïti, mais aussi de la France d'outre-mer comme la Guadeloupe ou la Martinique. (Kašparová, 2017)

En tant que province du Canada, le Québec a toujours maintenu une communauté francophone très unie, dont les origines remontent au 16<sup>e</sup> siècle. Le statut de la langue française n'a pas été abandonné et a été renforcé au fil des ans. Dans la province, le français est la seule langue officielle et il est utilisé par plus de 80 % de la population. Le Québec se caractérise par un grand nombre de sites naturels et d'activités sportives. Le Québec est également la patrie de Leonard Cohen, Céline Dion et Denys Arcand, entre autres. (Britannica, 2024)

Haïti est une république située sur une île près de la mer des Caraïbes. Le système scolaire maintient le français comme première langue d'enseignement, mais le créole haïtien est plus couramment utilisé. En raison de sa mauvaise géographie, Haïti est un pays très pauvre qui dépend de l'aide financière de l'étranger. La majorité de la population est employée dans l'agriculture, bien qu'Haïti ait des conditions inhospitalières pour la plupart des végétaux. Il existe de grandes disparités financières et des niveaux de dépression au sein des classes de la population. D'un point de vue objectif, il s'agit d'un pays très pauvre, ce qui explique son niveau de développement en termes d'éducation, de santé et d'infrastructures. Les combats de coqs sont un sport populaire en Haïti. Culturellement, la Guadeloupe et la Martinique sont très proches d'Haïti, avec des systèmes sociaux, sanitaires et éducatifs plus performants du fait de leur rattachement à la France métropolitaine. (Britannica, 2024)

### **L'Afrique**

L'Afrique francophone se divise entre les pays du Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie ou Mauritanie), où le français est la langue parlée mais pas la langue officielle, et les pays d'Afrique centrale, où il est la langue officielle. Il est par exemple officiel en Côte d'Ivoire, au Sénégal, au Bénin, en République du Congo et au Gabon. La plupart de ces États étaient jusqu'à récemment sous la dominance de pays européens qui profitaient de leurs richesses naturelles. Les tentatives de domination et d'indépendance de ces pays ont donné naissance à des frontières artificielles et à des communautés disparates. Au sein des cultures nationales africaines, on parle encore de jeunes gouvernements qui créent leurs propres valeurs et symboles nationaux, mais qui sont tous unis par un désir d'indépendance. En raison des conditions climatiques difficiles autour de l'équateur et dans la ceinture du Sahara, ces pays sont encore en phase de développement et les infrastructures, l'éducation ou les soins de santé sont souvent négligés. Parmi les figures marquantes, citons Léopold Sédar Senghor, Claire Denis et Youssou N'Dour. (Britannica, 2024)

### **Asie et Océanie**

Dans le secteur de l'Asie et de l'Océanie, il s'agit principalement des territoires de la France d'outre-mer, comme la Polynésie française ou la Réunion, mais il ne faut pas oublier les états indépendants de l'île Maurice, des Seychelles ou du Vanuatu. Compte tenu de leur position stratégique dans l'océan et la navigation, ces îles ont été et sont encore des points stratégiques. Elles ont été fréquemment occupées et pillées. Aujourd'hui, elles sont surtout des destinations touristiques offrant le « paradis sur terre ». (Kašparová, 2017)

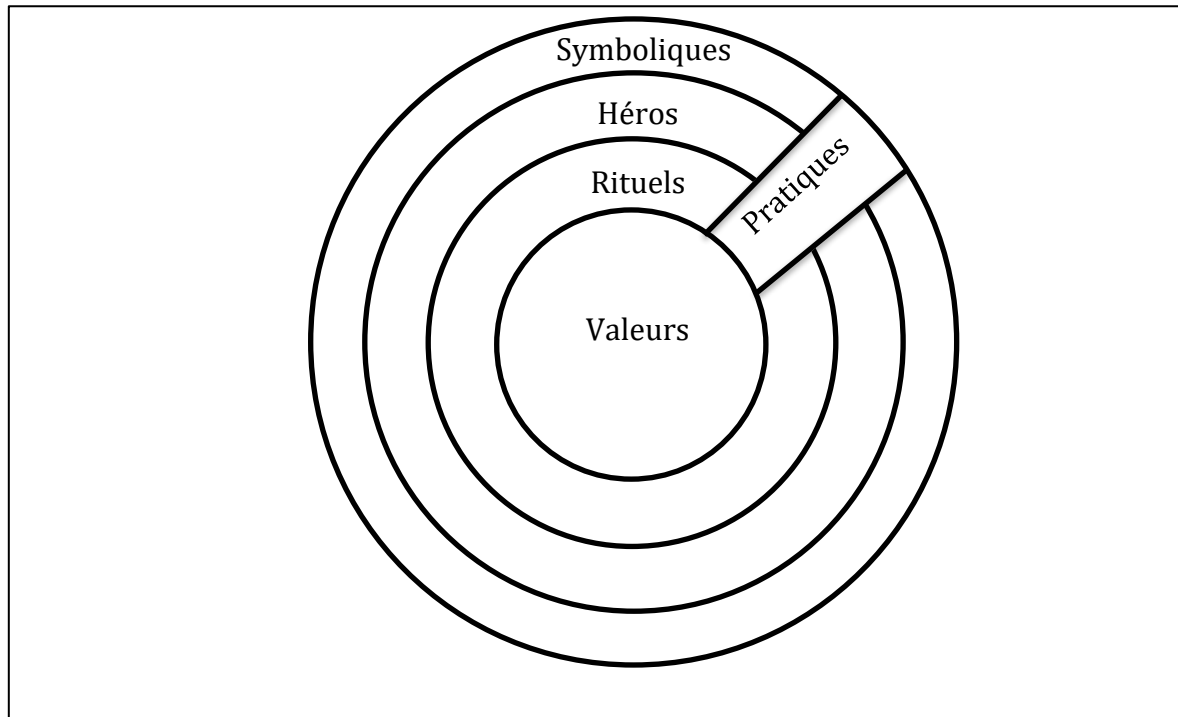
## **2.2. Manifestations de la culture**

La culture en tant que telle est un certain réseau symbolique reliant un groupe d'individus et, à ce titre, elle n'est pas tangible et c'est un phénomène difficile à saisir et à quantifier. Pour l'enseigner, il est nécessaire de se concentrer sur ses manifestations individuelles dans les actions des individus eux-mêmes. Pour identifier les éléments individuels de la culture qui peuvent être enseignés, nous nous appuyons sur les théories de Geert Hofstede, Edward T. Hall et Rachel Halverson, qui s'attachent à définir les manifestations de la culture en termes concrets.

Hofstede divise les manifestations de la culture en cinq niveaux en fonction de leur degré d'intégration dans les spécificités de la culture. Selon sa classification, ces manifestations forment les schémas de la réalité des cultures individuelles. Comme nous pouvons le voir dans le graphique (Graphique 2), il place les valeurs d'un groupe donné comme le centre le plus intégral et le plus essentiel de la culture. C'est la dimension dite cachée, qui ne peut pas être simplement vue ou enseignée par un professeur ; cette dimension doit être découverte par chaque individu lui-même. Ces valeurs sont basées principalement sur les perceptions des sentiments des membres individuels du groupe et sur leur tendance à faire la distinction entre le mauvais et le bon, le normal et l'anormal et le moral et l'immoral. Ce sont des valeurs qui ne peuvent pas être transférées, qui sont acquises par chacun à un âge précoce et qui sont influencées principalement par notre environnement immédiat. La compréhension des valeurs d'une culture est considérée comme la compréhension et l'assimilation les plus profondes de la culture d'une

société donnée. Elle n'a généralement pas lieu dans le cadre de l'enseignement des langues, car l'étudiant doit être exposé à la culture de manière cohérente et directe. Cette acquisition a donc généralement lieu après l'intégration dans le groupe, par exemple lors d'un stage d'étude ou de travail dans la culture cible. (Hofstede et Hofstede, 2007)

La deuxième dimension la plus profonde est celle des rituels ; il s'agit de la dimension visible la plus profonde de la culture. En termes simples, il s'agit



Graphique 2 - Les niveaux d'expression culturelle selon Hofstede (2007)

de la manière d'accomplir des activités collectives au sein de la société. Dans ce groupe, nous incluons, par exemple, les mariages et les funérailles, dont le déroulement est ancré dans les traditions d'une culture donnée. Mais les élections ou les procédures judiciaires, qui reposent sur le système juridique, peuvent également être incluses dans cette couche. Les réunions d'affaires ou les entretiens en font également partie, tout comme le système scolaire et le processus d'examen. Tous ces événements ont des valeurs de rituels sociaux et un certain déroulement typique lié au groupe en question. (Hofstede et Hofstede, 2007)

Un niveau de hiérarchie au-dessus, nous incluons ce que l'on appelle les héros. Il s'agit de toutes les personnes et de tous les personnages qui jouent



un rôle important dans l'évolution de la société. Ces personnes peuvent être vivantes, décédées, fictives ou même des animaux. Si l'on considère cette catégorie dans le cas spécifique de la France, on peut y inclure, par exemple, les Gaulois, Napoléon Bonaparte, Charles de Gaulle, Édith Piaf ou le coq. (Hofstede et Hofstede, 2007)

Hofstede impose une dimension symbolique comme la dimension la plus superficielle. Cette catégorie combine ce qui est le plus identifiable au sein du groupe. Il s'agit de la littérature, des images, du style vestimentaire, mais il inclut également dans ce groupe les règles grammaticales du système linguistique, la communication verbale et non verbale et le dialecte. Cette dimension est la première à être remarquée par l'observateur, car c'est celle qui représente le plus souvent le groupe dans les interactions internationales. (Hofstede et Hofstede, 2007)

Une colonne de pratiques s'étend sur les trois niveaux extérieurs. Il s'agit d'un groupe d'éléments culturels qui sont simplement visibles et perceptibles dans l'environnement, mais leur signification est plus complexe et peut être reliée à plusieurs niveaux. Il n'est pas possible de trouver des éléments qui relèvent purement du groupe des pratiques, mais nous pouvons inclure dans cette couche, par exemple, les éléments essentiels des conversations quotidiennes ou la façon dont les individus accèdent aux médias tels que les journaux, la radio et la télévision, ou participent à des événements sociaux tels que des concerts, des spectacles de théâtre ou des débats politiques publics. (Hofstede et Hofstede, 2007)

Une autre description visuelle de la culture et de ses manifestations se trouve dans la division glaciaire d'Edward T. Hall (1987), qui compare la culture à un glacier, dont environ 10 % sont visibles et les 90 % restants sont cachés sous la surface. Ce sont ces 10% qui coïncident avec les trois premières sphères du diagramme selon Hofstede et c'est principalement pour leur utilisation dans l'enseignement que nous devons rapprocher la culture cible des étudiants. Cette partie visible de la culture devrait faire partie de l'apprentissage des langues. Bien que Hall définisse les 90 % restants comme invisibles, il insiste également sur le fait que cette culture

profonde et invisible doit également être présentée aux étudiants. (Hall, 1987)

La présentation de cette culture doit être basée le plus possible sur des matériaux et des interactions authentiques. La meilleure façon pour l'étudiant d'accéder à cette culture profonde est de rencontrer directement des locuteurs natifs ou l'environnement spécifique lui-même. Toutefois, cette approche ne peut être garantie dans la classe de langue et doit donc être remplacée par des activités dirigées par l'enseignant. Ces activités doivent être basées sur des conversations authentiques. Dans ce groupe, nous pouvons inclure la lecture d'articles de journaux, l'écoute de la radio, le visionnage d'émissions de télévision ou de documentaires et leur analyse, puis le travail de comparaison des différences et des similitudes entre notre culture et la culture cible. (Villavicencio, 2004)

Nous constatons une division similaire, telle que manifestée par Hall, dans la division entre la culture « Big-C » et la culture « small-c ». Sous le parapluie de la culture « Big-C », les produits et les unités principalement tangibles issus de la culture sont regroupés. Cela inclut donc les célébrités, la littérature, l'art, la musique et la filmographie, mais aussi, par exemple, les bannières publicitaires ou les panneaux de signalisation. Sous le parapluie de la culture « small-c », on résume le comportement quotidien des individus dans la société et les modèles appris de comportement, de communication avec leur environnement ou d'humour, c'est-à-dire ce qui est principalement immatériel mais certainement pas moins important. Le folklore, les traditions, le mode de vie et l'alimentation peuvent également être inclus dans la culture « small-c ». (Zerzová, 2011)

Ainsi, pour définir les groupes de manifestations culturelles qui devraient être inclus dans l'enseignement des langues étrangères aujourd'hui, nous nous baserons sur la théorie glaciaire d'Edward T. Hall (1987), la division « Big-C » / « small-c » culture de Rachel Halverson (1985) et la classification du contenu culturel d'Eva Reid (2014). L'enseignement des langues étrangères devrait inclure au moins les éléments de base de ces groupes et devrait travailler avec ces éléments dans des activités complémentaires

dirigées par l'enseignant qui visent à introduire et à acquérir une compréhension plus approfondie de la culture cible. (Villavicencio, 2004)

Les **réalités naturelles et géographiques** comprennent une brève connaissance du climat et de la topographie de la région dans laquelle le groupe se trouve. Cela inclut la connaissance des conditions de vie, des conditions météorologiques typiques ou de la production agricole typique.

**La politique et l'histoire** reposent sur la connaissance qu'a l'élève du système politique de base du groupe et de son évolution. Dans le cadre de l'histoire, l'élève devrait être capable d'identifier les étapes et les personnages importants du groupe et d'expliquer l'origine des symboles essentiels et des emblèmes de l'état. Dans cette section, l'élève devrait être capable de comprendre l'arrivée d'une langue sur le territoire d'un groupe donné et les raisons de son enracinement.

**L'architecture et l'habitat** est un groupe étroitement lié aux réalités naturelles et géographiques, mais il élargit les connaissances de l'étudiant en l'initiant aux modes de vie et de transport typiques d'un pays donné. Au sein de ce groupe, l'étudiant est également initié, par exemple, au point de vue du groupe sur l'environnement et la durabilité en tant que thèmes transversaux mondiaux actuels.

**La nourriture et l'alimentation** constituent une section qui peut illustrer en détail les principales différences culturelles entre les groupes. Cependant, cette section ne couvre pas seulement les plats typiques, mais comprend également une compréhension des magasins d'alimentation ou de l'étiquette de la restauration.

**Les fêtes** peuvent avoir une signification transnationale et rassembler plusieurs cultures, mais chacune d'entre elles aura sa propre façon de célébrer, reflétant les traditions et les coutumes de ce groupe. C'est pourquoi il s'agit de l'un des éléments culturels les plus saillants à partir duquel les étudiants peuvent établir des liens entre leur propre culture et la culture cible.

**La vie quotidienne et les interactions** comprennent non seulement les normes de comportement entre les différentes classes sociales, mais aussi les activités quotidiennes typiques du groupe. Pour les adolescents, il s'agit d'aller à l'école et de participer à des activités extrascolaires avec leurs pairs. Pour les adultes, cette partie concerne l'engagement au travail et la coopération avec les collègues. Toutefois, cette section comprend également des interactions telles que les achats, les divertissements ou les soins de santé, ou encore le fait de regarder les médias et la télévision. Nous incluons également le travail avec les stéréotypes dans ce groupe.

**Les Beaux-Arts** sont la dernière section des expressions culturelles à être présentée. Dans cette section, nous rencontrons ce qui a été considéré pendant de nombreuses années comme synonyme de culture, à savoir certains produits : œuvres littéraires, musique, peinture, théâtre et, plus récemment, cinéma. Bien qu'il s'agisse d'un élément important de la culture, nous ne devons pas accorder trop d'attention à cette section et nous devons y accorder autant d'espace aux œuvres plus anciennes qu'aux plus récentes.

Eva Reid (2023.) mentionne également que pour un enseignement culturel approprié, il est nécessaire non seulement de prendre en compte la culture cible typique à laquelle nous voulons initier les étudiants, mais aussi de garder à l'esprit les principes de base de l'enseignement tels que l'adéquation et la pertinence. Dans le cadre de ces principes et afin de maintenir la motivation, le contenu doit être adapté non seulement aux capacités linguistiques des étudiants, mais aussi à leur âge et à leurs intérêts. Il est peu probable qu'un élève de 15 ans en première année de français souhaite connaître le système politique français ou discuter de l'œuvre et de la vie de Victor Hugo. Il ou elle sera bien plus intéressé(e) par la musique actuelle ou les prochains Jeux olympiques de Paris. Dans cette perspective, il est donc nécessaire pour l'enseignant de travailler avec du matériel supplémentaire en classe, car les manuels ne sont pas mis à jour assez fréquemment pour inclure les intérêts généraux actuels des jeunes. (Reid et Steyne, 2023)

### **2.3. Développement de l'enseignement de la culture au cours des années**

La connaissance des langues étrangères a toujours été l'une des caractéristiques d'une société cultivée et culturée. L'histoire de l'enseignement des langues étrangères trouve ses origines dans l'Antiquité et le grec, mais aujourd'hui encore, de nouvelles approches et méthodologies émergent, s'inspirant non seulement de leurs prédécesseurs, mais aussi des découvertes de la science moderne. (Martynková, 2009)

Après le grec, le latin est resté longtemps la langue principale - on enseignait le latin en latin et sur le latin. Les ouvrages écrits en latin et les manuels de langue ont servi de modèle à d'autres langues, même plus tard, au Moyen-Âge et à la Renaissance. C'est de cette époque que date la première méthodologie, à savoir la méthodologie traditionnelle ou classique. L'accent était mis principalement sur l'apprentissage par cœur et l'apprentissage par l'exercice. (Martynková, 2009)

La grammaire, le vocabulaire, la phonétique, la morphologie et, marginalement, la syntaxe étaient enseignés. L'objectif était l'interprétation des textes et l'analyse de la langue. L'utilisation de la langue pour la communication n'était pas prise en compte. Le lien entre la culture et la langue a été négligé à cette époque. C'était une époque où le mot culture était principalement associé à la sophistication et à la classe sociale supérieure. À cette époque, le mot culture est utilisé comme synonyme d'éducation, et la culture est considérée comme le comportement selon les règles de la haute société et la connaissance de l'art de l'époque. (De Carlo, 1998)

L'époque moderne a affaibli la position du latin et l'a progressivement remplacé par des langues nationales vivantes. Au 17<sup>e</sup> siècle, nous rencontrons deux éducateurs importants : Wolfgang Ratke (1571- 1635) et Jan Amos Komenský (1592-1670). Tous deux étaient d'avis que les langues nationales devaient être incluses dans les programmes scolaires et que toutes les matières devaient être enseignées d'abord dans la langue

maternelle que les élèves comprennent et seulement ensuite en latin et en grec. (Martynková, 2009)

Komenský défend également l'idée de cultiver la langue locale. Chaque nation devrait avoir la possibilité de disposer d'un système linguistique solide dans lequel la population locale pourrait être éduquée. Cette langue nationale devrait pouvoir émerger sans trop d'influence d'une grande langue supranationale plus ancienne, comme le latin ou le grec. Il s'agit là de l'une des premières idées de Komenský sur le lien entre la langue et la culture. (Steiner, 1997)

Aux 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles les premières idées d'acquisition d'une langue étrangère surgissent spontanément, tout comme l'acquisition de la première langue maternelle. Ces tendances conduisent à s'éloigner de l'enseignement original du système grammatical en tant qu'équation selon laquelle toute communication fonctionne. Cependant, nous n'en sommes pas encore à l'enseignement intentionnel de la culture ou de la vie dans la langue cible. (Martynková, 2009)

Au 19<sup>e</sup> siècle, grâce à un fort mouvement de réforme, l'enseignement des langues vivantes étrangères a été inclus dans le programme scolaire normal. La principale méthode d'acquisition des langues reste la méthodologie traditionnelle, qui se concentre sur les traductions directes, bien que des textes authentiques aient été utilisés pour l'enseignement, cette méthodologie mettait l'accent sur les règles grammaticales. Les textes ne sont donc qu'un outil d'apprentissage des règles grammaticales, sans analyse plus approfondie de la structure ou du sens. Si l'on peut identifier les textes littéraires et historiques comme un élément de l'éducation culturelle, leur utilisation ne conduisait pas à une compréhension systématique et à une immersion dans la culture. (De Carlo, 1998)

Au 20<sup>e</sup> siècle, les premières méthodes différentes des méthodes dites traditionnelles utilisées antérieurement dans l'enseignement des langues étrangères ont commencé à apparaître. Cette tendance était étroitement

liée au développement de la linguistique en tant que science indépendante.  
(Hendrich, 1988)

Un certain nombre de nouvelles méthodes apparaissent, qui s'appuient sur les nouvelles découvertes de la psychologie et d'autres sciences naturelles. Lentement et sûrement, on commence à accorder de l'importance à l'arrière-plan culturel de la langue. Cette évolution peut également être attribuée à un certain transfert du sens du mot culture. Les synonymes de la culture ne sont plus seulement la sophistication et le statut social supérieur, mais le comportement quotidien des individus et la vie dans leur environnement commencent à être considérés comme des manifestations de la culture du groupe. (De Carlo, 1998)

#### Méthodologie directe

Selon cette méthodologie, l'élève doit apprendre une langue étrangère comme il apprendrait sa langue maternelle, directement, intuitivement. La langue maternelle est complètement exclue de l'enseignement et la perception visuelle ou le concept est directement lié au mot étranger. L'écoute et l'expression orale deviennent les outils de base de l'enseignement, et un rôle important est accordé à la prononciation correcte de la langue. (Hendrich, 1988)

En raison de la priorité donnée à la prononciation, l'importance des locuteurs natifs a souvent été surestimée sans que les différences entre la langue cible et la langue maternelle ne soient mises en lumière pour les apprenants. La traduction a été complètement éliminée de l'enseignement et la compréhension du système grammatical de la langue a été placée en arrière-plan. Cette vision inappropriée de l'enseignement a entraîné une baisse considérable du niveau de la langue, et l'analyse de textes ou la traduction dépassaient souvent les capacités des élèves. (Hendrich, 1988)

La méthodologie directe met l'accent sur l'utilisation d'un langage et d'un vocabulaire contemporains et sur l'utilisation de situations linguistiques concrètes pour l'apprentissage de la langue. Des concepts tels que la prononciation authentique, la phraséologie et la mimique, dont on sait

qu'ils sont des expressions de la culture, sont inclus dans l'enseignement, mais il ne s'agissait pas de partager et d'apprendre ces gestes pour la connaissance culturelle ; leur importance tenait à la compréhension de la parole et dans leur propre imitation phonétique. (Hendrich, 1988)

Cependant, cette méthodologie a provoqué un changement fondamental dans la perception de l'enseignant. Dans la méthode traditionnelle, il suffisait que l'enseignant soit en avance d'une leçon sur ses élèves, alors que dans cette méthode, on suppose que l'enseignant maîtrise parfaitement la langue étrangère. À cet égard également, la méthode directe préfère que l'enseignant soit un locuteur natif. (Hendrich, 1988)

Méthodologie active (méthodologie mixte)

En raison de la non-fonctionnalité de la méthodologie directe, la méthodologie active, également connue sous le nom de méthodologie mixte, a été mise au point. Il s'agit d'un compromis entre les deux méthodologies précédentes et d'une combinaison de certains de leurs éléments. Les élèves commencent par travailler sur un texte intéressant qu'ils sont invités à lire afin d'apprendre les structures de la langue étrangère. L'enseignant continue à mettre l'accent sur l'expression orale correcte. La traduction n'est ici qu'un moyen de contrôle arbitraire. Cette méthodologie favorise encore l'apprentissage par cœur de la grammaire et est typique de l'entre-deux-guerres. (Hendrich, 1988)

Après la Seconde Guerre mondiale, la question des méthodes d'enseignement des langues étrangères est devenue un grand sujet. Grâce à la guerre, les contacts internationaux se sont intensifiés et le besoin de communiquer en langues étrangères s'est multiplié dans tous les secteurs de la population. L'époque des réformes scolaires et de l'afflux d'élèves dans les écoles arrive. Les écoles sont surchargées et des mécanismes sont mis en place pour faciliter le processus d'apprentissage et favoriser l'autonomie des élèves. Les formes orales et écrites du langage deviennent aussi importantes les unes que les autres et l'objectif communicatif de l'enseignement est mis en avant. (Hendrich, 1988)



## Méthodologie audio-orale

Aux États-Unis, avec un fort soutien financier, la méthodologie audio-orale se développe. Cette méthode combine des éléments du structuralisme et du behaviorisme. L'idée principale de la méthode est que l'élève doit d'abord apprendre à écouter et à parler, puis à lire et à écrire. Cette méthode n'exclut pas l'enseignement de la grammaire, mais elle s'oppose fondamentalement à l'apprentissage par cœur et entend aborder la grammaire de manière analytique et en tirant des conclusions. (Hendrich, 1988)

Cette méthode consiste à enseigner sur la base de supports spécialement créés pour comparer la langue maternelle et la langue cible. Elle vise la maîtrise de la langue par la répétition et le conditionnement, idées essentielles qui manquaient à la méthodologie précédente. Malheureusement, l'influence du behaviorisme dans cette méthodologie s'est également montrée fatale, car les étudiants apprenaient par un entraînement mécanique des liaisons linguistiques stéréotypées qu'ils ne pouvaient pas transférer dans des situations de communication réelles. En raison de cette lacune, la méthode est devenue rapidement dépassée. Malgré l'utilisation de matériaux authentiques et la création de manuels comparant la langue cible et la langue maternelle, la formation ne met pas l'accent sur le contexte culturel des différents groupes et, par conséquent, l'enseignement culturel ciblé n'est pas présent, même dans la méthodologie audio-orale. (Hendrich, 1988)

## Méthodologie structuro-globale audiovisuelle (SGAV)

La véritable innovation en matière d'apprentissage culturel a eu lieu dans les années 1960, lorsque la méthodologie SGAV, basée sur les enseignements de Ferdinand de Saussure, est apparue avec le terme d'aspect global, qui, avec la structure, l'aspect auditif et l'aspect visuel, constitue le système de la langue. Elle soutient que l'enseignement devrait être basé sur les situations dans lesquelles se trouve l'homme moderne. Elle s'appuie sur la perception visuelle, c'est-à-dire l'image et la vidéo, pour

établir un lien entre la réalité et l'enseignement. Cet aspect global est une innovation absolue et introduit dans l'enseignement des langues des concepts tels que la situation de communication et le contexte social. Avec cette perspective, les éducateurs commencent à voir la langue comme un système complexe, non seulement de phonèmes ou de signes, mais aussi de toutes les variables qui influencent la communication. On peut dire que la méthodologie SGAV se concentre également sur l'enseignement des aspects culturels. (Hendrich, 1988)

La vision de la culture en tant que telle est repensée. La culture n'est plus perçue ou enseignée uniquement comme les idées des philosophes, les œuvres d'art et les beaux-arts, comme c'était le cas jusqu'à présent, mais aussi comme le comportement de toutes les couches de la société dans la vie de tous les jours. Cultivé et culture ne sont plus considérés comme des synonymes et les spécificités culturelles des groupes en question, telles que les croyances, les morales et les comportements quotidiens, sont enseignées. (De Carlo, 1998)

#### Approche communicative

Cette approche s'explique en grande partie par la situation politique. L'Europe était alors en pleine expansion et cette expansion s'accompagnait de nouveaux besoins sociaux, professionnels et linguistiques. C'est aussi pourquoi l'approche communicationnelle est devenue la véritable pionnière en matière d'enseignement de culture. Avec les nouvelles technologies, l'émergence de l'approche communicative a réformé l'éducation et mis l'étudiant en position d'être le maître de son apprentissage. L'enseignement est orienté vers la communication et utilise des supports et des situations plus ou moins réels. Des documents authentiques sont utilisés dans l'enseignement. La grammaire est introduite de manière explicite et expliquée sur la base de textes authentiques, puis ancrée à l'aide d'exercices de révision. L'enseignant joue le rôle de guide et les étudiants sont les acteurs de leur propre enseignement. L'objectif principal de l'approche est la compétence communicative, dont la langue est seulement l'un des outils, accompagné

de nombreux autres éléments tels que la culture ou la sociolinguistique. Au cours de l'enseignement, le professeur présente systématiquement aux élèves les éléments de la culture de manière structurée en utilisant du matériel authentique. (Hendrich, 1988)

Grâce aux développements politiques et à la mondialisation, une approche multiculturelle commence à émerger, qui promeut l'acceptation et la coexistence d'individus issus de milieux culturels différents et ayant des croyances, des histoires et des rituels différents, au sein d'un même groupe tel qu'une société ou une nation. Dans la salle de classe, la promotion de l'enseignement de diverses cultures commence à conduire à la capacité des individus à accepter et à vivre côte à côte avec des cultures étrangères et à prévenir la ségrégation future de la population et le jugement de l'environnement. (De Carlo, 1998)

#### Approche actionnelle

Dans les années 1990, une nouvelle approche de l'enseignement des langues est apparue. Cette approche reflète non seulement les besoins politiques du monde global, mais aussi les besoins des individus, où il ne suffit plus de parler dans une langue, mais également d'agir dans une langue. Cette approche suppose que l'apprenant aura l'occasion de passer une partie de ses études dans le pays concerné ou qu'il devra travailler dans ce pays. Il s'agit d'un nouveau mélange d'activités utilisant les dernières technologies et des documents authentiques. L'enseignement des langues vivantes se concentre sur deux composantes de la compétence communicative. La composante linguistique, qui comprend les règles et les structures grammaticales, et la composante extralinguistique, qui est la connaissance sociologique du non-verbal, par exemple la culture, permettant une communication appropriée. L'approche actionnelle va encore plus loin dans l'enseignement culturel et adapte le contenu aux besoins de l'élève, de sorte que l'enseignant n'introduit que les éléments de culture dont l'élève aura besoin. (Cuq et Gruca, 2002)

C'est dans cette philosophie et à cette époque que le CECRL est créé pour promouvoir le plurilinguisme en Europe. C'est précisément à ce moment que l'approche interculturelle commence à être promue dans la sphère éducative et que des réformes éducatives sont mises en place pour relier l'enseignement traditionnel à l'enseignement interculturel. L'histoire, la géographie, la littérature et les langues étrangères sont considérées comme les matières principales dans lesquelles les étudiants acquièrent des compétences interculturelles. (De Carlo, 1998)

Dans l'enseignement des langues modernes, il n'existe pas d'approche ou de méthodologie unique, car il n'y a plus d'objectif identique pour tous les étudiants. Des objectifs spécifiques au groupe sont impliqués dans l'enseignement, des manuels spécialisés pour les différentes branches de la langue sont produits et l'enseignement est adapté aux besoins des étudiants. Cette théorie de l'adaptation est soutenue par l'émergence de branches telles que le FLE, le FLU ou le FOS. (Cuq et Gruca, 2002)

#### **2.4. Interculturalité**

Avec le début de la mondialisation et l'expansion des liens et des échanges internationaux dans les années 1970, un environnement s'est créé dans lequel les migrations ont amené plusieurs cultures à la fois sur un même territoire. Les résidents ont été soudainement exposés à un choc culturel sur leur propre territoire. Les perspectives globales antérieures n'abordaient pas ces questions et conduisaient souvent à la ségrégation des habitants et à la création de préjugés. Cependant, avec la montée des tendances à la mondialisation, les idées multiculturelles et interculturelles ont commencé à émerger. (De Carlo, 1998)

Alors que le multiculturalisme et la culture s'intéressent à l'appartenance et à la coexistence de plusieurs groupes sociaux sur un même territoire, l'éducation interculturelle se concentre davantage sur l'éducation et la formation des individus au respect et à la compréhension des autres cultures qu'ils rencontrent et à la vie dans une société multiculturelle. Même sur la base de cette distinction, l'éducation dans l'environnement

européen et en République tchèque tend à se concentrer davantage sur les compétences interculturelles. (Kostková, 2012)

Dans ses recherches comparant différents modèles interculturels, Kostková (2012) résume ce qu'elle appelle la compétence communicative interculturelle. L'objectif de cette compétence est la capacité de l'apprenant à communiquer dans une langue étrangère avec des personnes d'autres pays tout en respectant la connaissance de cette culture étrangère, ses valeurs et ses coutumes. (Kostková, 2012)

Dans le contexte de l'enseignement interculturel, les procédures données doivent être respectées pour une maîtrise réussie de cette compétence. La première étape est celle de la confrontation, où l'étudiant est mis en contact direct avec la culture cible. L'étudiant est mis en contact avec des documents authentiques dans la salle de classe et l'enseignant guide l'étudiant pour qu'il décrive les caractéristiques spécifiques du texte. L'enseignant amène l'élève à analyser le document. Des questions complémentaires sont appropriées à ce stade, amenant l'élève à analyser des situations spécifiques. (Mangiante, 2015)

La deuxième étape de l'enseignement interculturel est celle de la compréhension /intercompréhension culturelle. À ce stade, les étudiants sont encouragés à approfondir la culture et à voir au-delà des stéréotypes et des préjugés qu'ils connaissent ou qu'ils ont pu former au cours de la première étape. Ils essaient de trouver la symbolique et les valeurs qui lient ces situations spécifiques au sein d'une culture donnée. À ce stade, l'enseignant joue le rôle d'un guide qui met en évidence les aspects culturels présents et leur importance. (Mangiante, 2015)

La troisième étape est l'étape empathique au cours de laquelle l'apprenant tente d'établir des liens avec la culture cible sur la base de similitudes avec sa propre culture. Il essaie de comprendre les attitudes et les valeurs des acteurs de la culture cible et d'établir des liens de similitude entre leur culture et la sienne. Cette étape se caractérise par des activités pédagogiques de production et d'interaction dans lesquelles l'apprenant

essaie de se mettre dans le rôle de la situation à laquelle il participe. (Mangiante, 2015)

L'étape finale de reconstruction des représentations est l'étape au cours de laquelle l'élève reconstruit le concept de sa propre culture. A ce stade, l'apprenant est capable de voir la couche cachée de la culture cible et connaît les valeurs de cette culture. Cette découverte de la culture donne à l'apprenant l'occasion de reformuler sa propre attitude et ses valeurs au sein de sa culture. (Mangiante, 2015)

MŠMT (Ministerstvo školství, mládeže a tělovýchovy)<sup>16</sup> est l'une des nombreuses institutions qui considèrent aujourd'hui la communication interculturelle comme une compétence clé que chaque étudiant devrait acquérir au cours de ses études. L'une des matières principales pour l'acquisition de cette compétence est la langue étrangère, dans laquelle l'étudiant doit être guidé pour apprendre et travailler au contact de la culture étrangère. En apprenant à connaître la culture de la langue étrangère et à travailler avec les exigences culturelles, l'étudiant apprend les procédures et les principes de la rencontre et de l'apprentissage d'autres cultures étrangères dans sa vie future. (Šindelářová, 2013)

### **Synthèse**

Dans ce chapitre, nous nous sommes intéressés à une définition précise mais approximative de la culture francophone et des territoires qui sont considérés comme essentiels et qui doivent donc faire partie des cours de FLE. Nous avons ensuite défini, à l'aide de théories professionnelles, les manifestations de la culture et les domaines que les étudiants devraient être en mesure de maîtriser à la fin de leurs études. Ce sont donc ces domaines qui doivent être transmis à l'étudiant par l'enseignant. Nous avons ensuite résumé l'évolution de l'enseignement de la culture d'un point de vue historique et contemporain et conclu par un regard sur l'enseignement interculturel, ses objectifs et ses pratiques.

---

<sup>16</sup> Traduit de tchèque par l'auteur : Le ministère de l'éducation, de la jeunesse et des sports

### **3. Enseignement de français langue étrangère**

Comme notre travail porte sur l'enseignement de la culture dans le milieu scolaire tchèque, il est nécessaire de se référer à l'enseignement tchèque de la langue française dans les établissements d'enseignement secondaire. Ce chapitre est donc consacré à un aperçu du développement de l'enseignement du français dans le système scolaire tchèque, puis à une introduction aux objectifs de l'enseignement des langues étrangères dans le système scolaire tchèque. Nous examinerons également ensemble la représentation des savoirs culturels dans les documents curriculaires pour l'enseignement du français à l'école secondaire que sont le CECRL et la RVP, comme nous l'avons déjà défini dans le premier chapitre.

#### **3.1. Enseignement du français en République tchèque**

Comme dans le reste de l'Europe, le français a longtemps été la langue des classes diplomatiques et aisées de la République tchèque. L'enseignement des langues étrangères à des fins de communication internationale a longtemps reposé sur le latin en tant que langue classique, scientifique, commerciale et "culturelle". Bien que le penseur et éducateur tchèque Comenius ait proposé l'introduction des langues vivantes dans l'enseignement dès le début du 17<sup>e</sup> siècle, ses idées n'ont pas été transposées dans l'enseignement tchèque, qui a attendu 1849 pour introduire les langues vivantes, lorsque Franz Exner et Hermann Bonitz ont proposé une réforme du système d'enseignement secondaire autrichien, qui comprenait encore à l'époque l'enseignement du tchèque. Exner et Bonitz ont introduit l'idée d'une langue nationale vivante comme outil de communication internationale. Ainsi, pour la première fois, ils incluent la langue d'enseignement et une deuxième langue nationale dans le programme d'études. (Prošková, 2014)

En raison de la complexité de l'enseignement en allemand et en tchèque, l'enseignement était presque bilingue jusqu'alors. Certaines matières ne pouvaient être enseignées qu'en allemand, tandis que d'autres pouvaient l'être en tchèque. Logiquement, les langues enseignées devaient donc être le tchèque et l'allemand, mais le tchèque obligatoire ne plaisait pas à la population germanophone, qui appartenait principalement aux classes

aisées. C'est pourquoi, dans le cadre de l'égalisation de l'enseignement du tchèque et de l'allemand dans les écoles de 1866, des dérogations à l'enseignement du tchèque dans les écoles de langue allemande ont souvent été demandées et le français a été introduit dans le programme d'études à sa place. Grâce à ces dérogations, le français a progressivement fait son entrée dans les écoles tchèques. (Prošková, 2014)

Dans les années 1860, le français est apparu pour la première fois en tant que matière obligatoire dans une école secondaire publique tchèque, plus précisément à Tábor. La réforme Marchet de 1908, qui fait du français une langue étrangère obligatoire au même titre que le tchèque et le latin, marque un tournant important dans l'enseignement du français. L'allemand est relégué au second plan en tant que langue optionnelle. (Prošková, 2014)

Après la Première Guerre mondiale et la création de la Tchécoslovaquie indépendante, le système éducatif a dû être réformé pour inclure un enseignement principalement dans les langues nationales (tchèque et slovaque). En raison de liens politiques forts, le français est la première langue étrangère dans les écoles tchèques. On tente également de rapprocher l'enseignement secondaire du contenu de l'enseignement primaire, afin que les différences de connaissances entre la bourgeoisie et les gens du peuple ne soient pas si perceptibles. (Prošková, 2014)

Dans les années 1930, l'enseignement secondaire fait l'objet d'une nouvelle réforme. L'objectif de l'enseignement des langues étrangères est de mettre l'accent sur les liens entre les cultures nationales et celles de l'Europe occidentale, tout en enseignant aux élèves la culture de l'Antiquité. Dans cette perspective, le français est privilégié, mais il existe aussi des écoles où l'anglais est la langue vivante étrangère. (Prošková, 2014)

C'est au cours de cette période, autour de la Première et de la Seconde Guerre mondiale, que le français comme langue d'enseignement en République tchèque a connu son âge d'or, lorsque près de 70 % des élèves des écoles secondaires ont appris le français. Il s'agit plus précisément de



la période allant de 1914 à 1944, où le plus grand nombre d'élèves a été enregistré en 1937 avec 51 420 élèves. (Raková, 2011)

La Seconde Guerre mondiale et l'établissement du Protectorat n'ont pas du tout affaibli la position du français dans les écoles tchèques. Il a conservé sa place de première langue étrangère, seul l'allemand ayant remplacé le tchèque comme langue maternelle. Le changement le plus important a été la décision de faire du français une matière optionnelle pour l'examen de fin d'études. (Prošková, 2014)

La fin de la guerre et l'avènement du régime socialiste marquent la fin du français dans les écoles. L'enseignement obligatoire du russe a été introduit et le français n'a été enseigné que de manière limitée dans certains lycées. La plupart des élèves choisissent l'allemand comme deuxième langue étrangère, car les liens avec l'Allemagne de l'Est ou l'Autriche, nos voisins immédiats, sont plus forts qu'avec la France « occidentale ». (Prošková, 2014)

Même dans les universités, les départements de philologie française deviennent des sections de langues romanes. La position des secondes langues étrangères s'améliore progressivement, même sous le régime socialiste, et le français a sa place entre l'anglais et l'allemand. (Raková, 2011)

Ce n'est qu'avec la révolution de velours qu'une avancée fondamentale s'est produite, suivie d'une réforme de l'État dans ses moindres fondements. Le russe est presque totalement éliminé de l'enseignement et placé dans la catégorie des langues étrangères facultatives. Les élèves sont obligés de choisir deux langues étrangères dans leurs études et le choix se porte généralement sur l'anglais, l'allemand, le français, l'espagnol ou le russe. Entre 4 et 6 % des élèves de l'enseignement secondaire choisissent le français à cette époque, soit entre 22 000 et 30 000 élèves en République tchèque, qui comptait déjà 10 millions d'habitants à l'époque. (Raková, 2011)

La mondialisation et la politique étrangère de la République tchèque commencent à promouvoir l'idée de l'anglais ou de l'allemand comme langue principale, et le français, malgré son histoire et ses liens avec le système scolaire tchèque, devient une deuxième langue étrangère. Peu à peu, le français a commencé à sortir de la salle de classe et à passer au second plan. (Raková,2011)

Selon Lachout (2016), seuls 21 625 (5,5 %) sur un total de 391 426 élèves du secondaire ont étudié le français en 2017. Ces tendances ressortent également des rapports sur le déroulement des examens du baccalauréat, qui confirment que le choix du français comme matière de baccalauréat est également en baisse. Entre 2012 et 2018, 0,2 % des bacheliers l'ont choisi, alors qu'en 2019 et 2020, ils ne seront plus que 0,1 %, soit 80 et 85 élèves à l'échelle nationale. (Cermat, 2021)

D'après des conversations personnelles avec des professeurs de français de l'enseignement secondaire, les élèves sont généralement plus intéressés par l'allemand ou l'espagnol. La plupart du temps, ces choix sont fondés sur l'idée d'une meilleure rémunération à l'étranger. Ces tendances sont particulièrement prononcées dans la région de Pilsen et dans d'autres zones frontalières qui permettent de se rendre facilement sur les lieux de travail en Allemagne. Cependant, selon les entretiens, l'intérêt pour le français semble avoir légèrement augmenté ces dernières années, et les écoles où l'enseignement du français avait été mis en veilleuse remplissent à nouveau leurs classes. Plusieurs professeurs expliquent ce phénomène par la présence accrue d'entreprises d'origine française en République tchèque.

Cependant, l'enseignement du français est actuellement confronté à l'obstacle de la révision des programmes d'études et du transfert éventuel de l'enseignement d'une deuxième langue étrangère dans la catégorie des matières à option obligatoires au niveau primaire. Cette révision fait l'objet de nombreux débats et divise la communauté des éducateurs. Les arguments en faveur de la suppression de la deuxième langue étrangère obligatoire comprennent la surcharge des élèves qui n'ont pas le désir ou le

talent pour les langues et le manque de soutien professionnel pour l'enseignement des langues étrangères. Les arguments contre l'abolition sont qu'elle augmentera les inégalités dans l'accès à une éducation de qualité et que l'abolition de l'enseignement d'une deuxième langue étrangère va à l'encontre de l'idée d'appartenance européenne et de compétence interculturelle et encourage les enfants à craindre « l'autre ». (Reakce na záměr ministerstva školství, 2022)

### **3.2. Objectifs de l'enseignement du français en République tchèque**

L'enseignement d'une langue étrangère a trois objectifs fondamentaux, sous lesquels nous pouvons rechercher d'autres objectifs. Il s'agit des objectifs de communication, d'éducation et de formation. Ces objectifs sont basés sur la didactique des langues étrangères elles-mêmes et sont ensuite affinés au sein des différents groupes d'enseignement. Dans le cas de l'enseignement secondaire tchèque, ces objectifs sont développés dans les documents relatifs à la politique éducative et au programme d'études, à savoir la Stratégie 2030 +, le CERCL et le RVP. Dans cette section, nous présenterons ces objectifs et nous nous concentrerons en particulier sur l'identification des éléments culturels au sein de chaque objectif. (Choděra, 2006)

La politique éducative de la République tchèque définit actuellement les objectifs généraux de l'éducation comme étant de guider les étudiants vers des compétences et des connaissances qu'ils utiliseront dans leur vie personnelle et professionnelle. Le programme d'études doit être abordé dans le but d'une compréhension plus profonde, dans un contexte large, sans beaucoup de connaissances et d'informations superflues. L'enseignant doit amener les élèves à être capables de communiquer efficacement avec les autres dans l'intérêt commun ou public, et à se respecter et se tolérer mutuellement. Il attache également une grande importance à la capacité de réfléchir sur soi-même dans un contexte plus large et d'avoir conscience de la diversité et des identités culturelles en Europe et dans le monde. (Fryč, 2020)

#### **Objectif communicative**

Il s'agit d'un objectif global qui fait référence à la capacité de maîtriser les compétences d'expression orale. Dans le cadre de cet objectif, nous pouvons identifier quatre compétences de base qui sont principalement développées et à atteindre. Il s'agit des compétences linguistiques, discursives, stratégiques, sociolinguistiques, socioculturelles et sociales. (van Ek 1986)

La compétence linguistique comprend la connaissance et l'utilisation correcte des règles grammaticales, mais aussi l'aspect phonétique de la langue. Elle repose donc sur les connaissances et les aptitudes nécessaires pour pouvoir produire et restituer le sens des énoncés individuels. La compétence discursive repose sur la capacité d'un individu à relier les formes grammaticales et les significations dans la production et la perception du discours pour produire des textes oraux ou écrits compacts et significatifs et, d'autre part, sur la capacité à comprendre ces textes. (van Ek, 1986)

La compétence sociolinguistique est la capacité d'un individu à évaluer l'influence de l'environnement immédiat et de la situation actuelle sur la conversation et à choisir les moyens de communication appropriés en fonction de la situation. (van Ek, 1986)

La compétence socioculturelle comprend la capacité de l'orateur à choisir un discours approprié et à percevoir les facteurs qui influencent le contexte. Parmi ces facteurs, nous identifions le plus souvent le contexte culturel de l'orateur et son propre système de valeurs et de croyances avec lequel nous devons être préparés à travailler dans la communication.

La compétence stratégique implique la capacité d'un individu à compléter de manière appropriée l'expression verbale par des moyens non verbaux tels que le hochement de tête ou le lever de main pour exprimer un désaccord. Cependant, nous pouvons également inclure dans cette compétence la capacité d'un individu à remplacer un lexème ou une forme grammaticale oublié(e) par un autre moyen adéquat afin que le sens du message ne soit pas déformé. (Lachout, 2016)

### **Objectif pédagogique**

En apprenant une langue étrangère, l'élève s'enrichit dans plusieurs domaines et est encouragé à reconnaître la structure de la langue différente de celle de sa langue maternelle. L'apprenant est encouragé à développer une compréhension plus profonde non seulement du fonctionnement de la langue étrangère en tant que moyen de communication, mais aussi à pénétrer plus profondément dans la structure de la langue maternelle. Dans le contexte de l'enseignement et plus particulièrement dans le cadre du FLE, l'élève est amené à connaître et à comparer les cultures, la culture tchèque avec le français, le belge, le québécois ou le français d'autres pays francophones, notamment d'Afrique, ce qui favorise non seulement la compétence interculturelle mais aussi l'esprit critique de l'élève. (Choděra, 2006)

### **Objectif éducatif**

L'objectif principal est le développement de la personnalité de l'élève à l'aide d'un contenu de programme adéquat et d'une gestion appropriée du processus d'enseignement. L'élève est guidé pour développer ses capacités intellectuelles et ses qualités morales, en particulier son comportement interculturel. (Kostková, 2012)

#### 3.2.1. CECRL

Le CECRL est un cadre de référence commun qui a été développé pour faciliter la classification de l'acquisition de différentes langues sur une échelle unique. Cette généralité en fait un document qui peut être utilisé au-delà des frontières d'une langue particulière. Ce document a été publié pour la première fois en 2001, puis complété par des documents en 2018 et 2021, mais seule la version 2001 se trouve dans l'environnement et la traduction tchèques. Malgré cela, le CECRL donne une mesure unique de la compétence linguistique pour tous les locuteurs. À l'heure de la mondialisation, il s'agit d'un outil très utile. (Pešková, 2021)

Cet outil est également utilisé dans le développement de programmes éducatifs, qui s'appuient fortement sur lui. Dans le cadre de notre travail, nous nous intéressons cependant aux règles de connaissance et de familiarisation culturelle que ce document énonce. Comme il s'agit d'un document général, il n'est pas possible de rechercher des références culturelles spécifiques, mais plutôt une définition générale des connaissances et des pratiques qui soit transférable au-delà des frontières linguistiques. (Rosen,2007)

Le CECRL précise que toute personne parlant la langue doit être familiarisée avec les caractéristiques et les connaissances socioculturelles suivantes :

1. vie quotidienne - (a) nourriture et boissons, heures habituelles des repas quotidiens, règles de la restauration ; (b) jours fériés ; (c) horaires de travail et routines professionnelles habituelles ; (d) activités de loisirs (hobbies, sports, habitudes de lecture, médias).

Conditions de vie a) niveau de vie (en tenant compte des différences régionales, de classe et ethniques) ; b) conditions de logement ; c) système de protection sociale.

3. Relations interpersonnelles a) structure de classe de la société et relations entre les classes sociales ; b) relations entre les sexes (différences entre les sexes, intimité) ; c) structure des relations familiales et de parenté ; d) relations entre les générations ; e) relations dans l'environnement de travail ; f) relations entre le public et la police, les fonctionnaires, etc.

4. Valeurs, croyances et attitudes (a) classe sociale ; (b) groupements professionnels (groupements universitaires et de cadres, secteur des services publics, travailleurs qualifiés et manuels) ; (c) propriété ; (d) différentes cultures régionales ; (e) sécurité ; (f) institutions ; (g) tradition et changement social ; (h) l'histoire (en particulier les personnages et les événements

historiques marquants) ; (i) les minorités (ethniques, religieuses) ; (j) l'identité nationale ; (k) les pays étrangers, les États, les nations ; (l) la politique ; (m) les arts (musique, arts visuels, littérature, théâtre, musique et chansons populaires) ; (n) la religion ; (o) l'humour.

5. Langage physique (a) gestes ; (b) expressions faciales ; (c) posture ; (d) contact visuel avec un partenaire ; (e) contact corporel ; (f) proxémique - la distance mutuelle entre les partenaires dans les rapports sociaux.

6. Les conventions sociales, par exemple en ce qui concerne l'hospitalité (a) la ponctualité ; (b) les cadeaux ; (c) la tenue vestimentaire ; (d) les collations, les boissons, la nourriture ; (e) les règles de comportement et de conversation et les tabous dans ces domaines ; (f) la durée du séjour ; (g) les adieux.

7. Rites et coutumes a) rites religieux et liturgies b) naissance, mariage, décès c) comportement des auditeurs et des spectateurs lors des représentations publiques et des cérémonies d) célébrations, festivals, soirées dansantes, discothèques, etc. (Skoumalová, 2014)

Ces connaissances sont extralinguistiques et leur acquisition peut ne pas être du tout liée au niveau de maîtrise de la langue, c'est pourquoi elles doivent également être placées dans le contexte des différents niveaux de langue représentés par le CECRL. Le CECRL divise les niveaux d'acquisition des langues en trois catégories principales : Élémentaire (A1,A2), Intermédiaire (B1,B2) et Supérieur (C1, C2), au sein desquelles il distingue deux sous-catégories : basique et avancé. Dans le domaine de l'enseignement secondaire des langues étrangères en République tchèque, nous nous situons dans les niveaux A1 à B1. (Rosen, 2007 ; RVP-G, 2021)

### **Niveau A1**

Au niveau élémentaire, le CECRL reconnaît les connaissances culturelles dans le contexte des salutations, des remerciements et des excuses. Il incorpore des connaissances de base sur l'expression d'un malentendu et la distinction vous/vous. En outre, l'étudiant est capable de connaître le rituel de la commande d'un service, en exprimant des chiffres tels que le prix, la quantité ou le temps. Il est capable de naviguer et de remplir un formulaire simple, une carte de visite ou une carte postale. Dans le lexique de base, l'étudiant connaît : les pays et les nationalités, les professions, l'état civil, les loisirs, la famille proche, les objets personnels, la description, les dates (jours, mois, années, saisons), l'heure, les lieux, le temps, le climat, les prix. (Lire et Écrire, 2012)

### **Niveau A2**

L'individu est capable de reconnaître et d'utiliser les formules quotidiennes de politesse, les rituels du message personnel, différents rituels des messages commerciaux, administratifs. L'apprenant est capable de distinguer et d'utiliser à bon escient les structures informelles et formelles, en particulier dans les conversations de groupe. Connaît les éléments essentiels de la vie quotidienne dans la région et les activités typiques, par exemple les visites à la banque, chez le médecin, dans les établissements d'enseignement, les restaurants, les musées. Reconnaît les routines quotidiennes typiques associées aux repas au restaurant, aux transports dans la région, aux informations télévisées et aux activités sportives. En ce qui concerne les documents, il est capable de lire des lettres simples, des menus, des consignes de sécurité simples, des affiches, des brochures publicitaires, des guides touristiques, des plans de ville et des horaires. (Lire et Écrire, 2012)

### **Niveau B1**

L'individu peut raconter un événement, une expérience, un rêve, l'intrigue d'un film ou d'un livre, rendre compte d'une



histoire/discours, exprimer une opinion (accord, désaccord, doute, etc.), porter un jugement. Dans le cadre des compétences sociolinguistiques, l'individu peut faire la distinction entre le discours formel (journalistique, professionnel), la conversation informelle pour le plaisir, les niveaux linguistiques et la structure argumentative du discours. Il est orienté vers les institutions professionnelles ou scolaires et leur système, les médias, les programmes télévisés, les journaux et les thèmes du cinéma, de la littérature ou de la peinture. Parmi les documents authentiques, il peut naviguer dans des interviews, des nouvelles, des romans, des pièces de théâtre, des biographies et des lettres de motivation, ou de courts documents officiels tels que des rapports, des conférences et des récits d'expériences. (Lire et Écrire, 2012)

### 3.2.2. RVP

Dans le cadre de l'enseignement d'une deuxième langue étrangère, la RVP précise que l'objectif de l'enseignement est d'atteindre le niveau B1 selon le CECRL. Cependant, l'atteinte de ce niveau est conditionnée par l'étude de la même langue au primaire et au secondaire, ce qui ne peut être garanti. Si un élève étudie l'allemand à l'école primaire et le français à l'école secondaire, la RVP part du principe qu'il atteindra le niveau A2. (RVP-G, 2021)

L'exposition à la culture cible est résumée par la RVP en deux domaines de base, qu'elle développe ensuite, ces domaines étant les domaines thématiques et les situations et réalités communicatives des pays de la langue étudiée. Le contenu de ces deux domaines est très similaire à la division entre la grande et la petite culture que nous avons déjà abordée au chapitre 2. Cependant, et peut-être pour cette raison, il est nécessaire de résumer les éléments spécifiques que la RVP met en évidence dans le cadre des connaissances culturelles.

En termes de sujets, il résume les thèmes des situations dans lesquelles un individu devrait être capable de naviguer. Il divise ces

thèmes en six domaines : public, professionnel, éducatif, personnel, personnel et social. Dans le domaine public, il prévoit l'acquisition de thèmes dans les domaines du commerce et des services, des transports publics et des voyages, des restaurants et des divertissements et des services de santé. Dans le domaine du travail, il suppose l'acquisition de connaissances sur le contexte de l'entreprise, l'administration des affaires, les lettres simples, les instructions, les panneaux d'orientation et les recettes. Dans le domaine de l'éducation, il suppose l'acquisition de connaissances sur l'environnement scolaire, y compris les installations traditionnelles et l'organisation des matières, les attitudes à l'égard des devoirs ou les étapes importantes de la scolarité. Dans le domaine personnel, personnel et social, il s'agit d'acquérir une connaissance de l'ameublement de la maison, des amitiés, des équipements simples pour le sport et les loisirs, des comparaisons entre la vie rurale et la vie urbaine, et du déroulement d'un séjour ou d'une vacance.

Le domaine des réalités est plus concis que les domaines thématiques, car il s'agit toujours d'un document cadre du programme scolaire et nous n'évoluons pas dans une langue spécifique. La RVP résume les réalités nécessaires telles que : la situation géographique et une brève description des événements importants de l'histoire, les personnalités importantes, le mode de vie et les traditions en comparaison avec la République tchèque, la culture, l'art et le sport, quelques personnalités célèbres et leurs réalisations, des exemples d'œuvres littéraires importantes. (RVP-G,2021)

## **Synthèse**

Dans ce chapitre, nous avons examiné la position de l'enseignement du FLE dans l'éducation tchèque d'un point de vue historique et contemporain. Le français a toujours été une langue très importante pour l'éducation tchèque et, avant l'introduction du régime socialiste, il occupait même la place de première langue

étrangère. Il est enseigné dans le but premier d'acquérir des compétences communicatives. Sous le régime socialiste, son influence sur l'environnement tchèque, y compris l'environnement scolaire, a diminué et elle a été reléguée au second plan en tant que deuxième langue étrangère. Cependant, une certaine popularité du français s'est maintenue jusqu'à aujourd'hui, bien que de moins en moins d'étudiants obtiennent leur diplôme. Ces dernières années, les enseignants ont cependant constaté un regain d'intérêt pour l'enseignement du FLE. Dans le système tchèque d'enseignement secondaire, les connaissances qu'un élève doit acquérir au cours de son cursus sont déterminées par le cadre de la RVP et le CECRL. Ces connaissances permettent d'avoir un aperçu du contexte culturel et des liens socioculturels que l'élève doit maîtriser. Cependant, l'accent est toujours mis sur les compétences linguistiques et discursives. La RVP ne mentionne même pas les compétences sociolinguistiques, socioculturelles ou stratégiques. Cependant, étant donné le type de cadre des documents curriculaires, nous ne pouvons dans aucun des deux cas parler de conditions préalables à la maîtrise de compétences spécifiques liées au FLE, étant donné que les deux documents rassemblent sous un même toit des langues multiples provenant de groupes différents.

## **Partie pratique**

Comme nous l'avons mentionné dans l'introduction de cette thèse, l'objectif de la partie pratique est de tester l'intégration d'éléments culturels et de pratiques interculturelles dans l'enseignement au sein des supports avec lesquels l'enseignant travaille et sur la base desquels l'enseignement est dispensé, c'est-à-dire des documents qui structurent l'enseignement au niveau national et transnational. Pour l'enseignement à l'école, le programme est affiné à l'aide de plans thématiques que l'enseignant crée pour chaque année scolaire à l'intention de ses élèves. Dans la pratique, c'est à ce niveau scolaire que l'on rencontre le plus souvent une spécification plus détaillée des connaissances et des compétences que l'étudiant est censé acquérir déjà dans le cadre d'une langue donnée, dans notre cas le FLE.

Pour atteindre notre objectif, deux éléments doivent être analysés. Il s'agit des documents curriculaires du programme et du plan thématique, mais aussi du manuel avec lequel les étudiants travaillent en classe. Nous nous concentrerons donc sur l'analyse et la recherche d'aspects culturels dans ces documents et sur une analyse détaillée du manuel à l'aide de la classification d'Eva Reid (2014).

À la fin de la partie pratique, nous résumerons si les supports reflètent suffisamment et de manière appropriée les tendances et méthodologies actuelles de l'enseignement culturel et remplissent ainsi leur fonction de support pour les enseignants en termes d'enseignement culturel.

### **4. Analyse des documents curriculaires**

Notre analyse se concentrera principalement sur la recherche des connaissances culturelles que les élèves doivent acquérir dans les documents de support. Dans ces documents, nous devrions arriver à une image des connaissances de base qu'un élève de FLE devrait acquérir à la fin de l'école secondaire. Ces connaissances devraient correspondre dans une certaine mesure aux connaissances que nous avons définies dans la section culture francophone afin de pouvoir parler d'une acquisition culturelle suffisante au cours du FLE dans l'école secondaire que nous avons étudiée.

#### **4.1. ŠVP**

Le ŠVP (Programme d'enseignement scolaire) de notre école fonctionne avec la répartition de l'enseignement de la deuxième langue étrangère, dont le FLE fait partie, de la même manière que la RVP et donne un cadre plus général de connaissances que l'étudiant devrait acquérir au cours de ses études. Bien qu'il soit fait mention du contenu culturel, il s'agit là encore d'une déclaration générale plutôt que de connaissances et d'expressions spécifiques liées au français. Parmi les principaux objectifs de l'enseignement, il identifie son objectif d'un point de vue culturel, afin que l'élève ne soit pas sujet à des préjugés et à des stéréotypes dans son attitude envers d'autres personnes et cultures, mais aussi qu'il soit capable de percevoir son environnement et l'environnement naturel de manière esthétique et émotionnelle.

Dans la répartition suivante, les sous-objectifs de chaque année d'études sont définis plus précisément. Dans cette répartition, on retrouve toutefois la même approche que celle de la RVP, à savoir les matières que les élèves doivent connaître.

##### **La première année**

À la fin de la première année, l'étudiant doit être capable de respecter les formalités de salutation et de présentation, de citer des informations sur la nationalité, la nation et l'État, de connaître les listes de logements de base, de connaître et de respecter les habitudes alimentaires et l'étiquette des restaurants. Ils doivent également être capables de s'orienter dans la ville et dans les transports. Par ailleurs, ŠVP ne mentionne que les connaissances grammaticales et lexicales, qui sont déjà spécifiées pour le FLE.

##### **La deuxième année**

À la fin de la deuxième année, l'étudiant doit être capable de décrire la routine quotidienne du pays cible, de s'orienter dans les interactions commerciales de base, d'accepter et de refuser des offres commerciales, d'organiser des réunions et de formuler un bref CV. L'étudiant doit

également être capable de rendre compte d'événements culturels, de parler de ses centres d'intérêt et de ses activités quotidiennes. L'un des points du programme de la deuxième année comprend également un résumé de la culture, dans lequel deux groupes de connaissances sont reconnus, à savoir les auteurs et personnages célèbres du groupe concerné, et l'État et sa société, y compris les conflits et l'importance mondiale.

### **La troisième année**

C'est en troisième année que l'on observe le plus grand développement de la conscience culturelle, selon ŠVP. À la fin de l'année scolaire, les élèves sont censés connaître les relations sociales et les problèmes d'une société donnée, être capables de reconnaître les signes et de comparer les lieux d'intérêt chez eux et dans la destination suivante, ainsi que les fêtes, les coutumes et la cuisine traditionnelle. Enfin, il suppose également que l'étudiant maîtrise la connaissance des réalités, à savoir les données géographiques, l'histoire, les caractéristiques sociopolitiques, l'économie et la culture. Il suppose également que l'étudiant puisse raconter avec aisance la vie quotidienne dans la région, en mettant l'accent sur la famille, l'éducation, le travail et les loisirs.

### **La quatrième année**

En termes d'apprentissage et d'enrichissement culturel, la quatrième année est relativement vide en termes d'exploration de nouveaux aspects, se concentrant principalement sur l'approfondissement des connaissances des années précédentes et n'ajoutant qu'une plus grande attention à l'environnement de travail et aux interactions au sein de l'entreprise. Cependant, le domaine culturel le plus important de la quatrième année est la section sur les réalités de la République tchèque, de Prague et de la région de Pilsen. Il s'agit d'une section qui suppose qu'à la fin, l'étudiant sera capable d'exprimer les spécificités culturelles de son propre environnement.

Si l'on examine la structure et le contenu de ŠVP, on constate qu'il s'agit d'un document assez bref, qui développe le programme d'études de manière assez marginale et divise les sujets en années individuelles. Cependant, à ce niveau du document, nous devrions déjà être confrontés à des connaissances spécifiques à la langue. Cependant, le programme ne respecte cette approche qu'en termes de connaissances grammaticales et lexicales et omet complètement l'aspect des éléments culturels de la langue.

#### **4.2. Plan thématique**

Un plan thématique est un document préparé par l'enseignant d'une langue donnée pour son groupe pour une année donnée. C'est donc le document qui doit définir le plus précisément le programme d'études dans la présentation des leçons ou des mois donnés. Il doit mentionner le manuel sur lequel le groupe travaille et le matériel supplémentaire sélectionné que l'enseignant utilisera dans les leçons.

Au cours de notre entretien avec l'enseignant qui a élaboré ce plan thématique, nous avons constaté que sa structure correspond directement au programme et à la manière dont les leçons sont basées sur le manuel fourni. Il s'agit du manuel Nouveau Quartier libre 1 et 2. L'emploi du temps est mis à jour chaque fois avant le début de l'année scolaire pour refléter les connaissances réelles des élèves de l'année précédente.

#### **La première année**

En première année, il peut arriver que des élèves ayant déjà atteint un certain niveau d'enseignement apparaissent dans la classe, mais le plan thématique fonctionne plutôt avec la situation où l'élève rencontre le FLE pour la première fois, puisque cette situation se produit dans 90% des cas. En analysant le plan, nous concluons que l'élève atteint A1.1 à la fin de l'année scolaire. Il est capable de tenir des conversations élémentaires sur lui-même et son environnement, d'utiliser correctement le temps et l'argent et de trouver et transmettre des informations sur les activités de loisir. En termes de connaissances culturelles, on attend de l'élève qu'il ait

une vue d'ensemble des pays et des nationalités, un portrait de base de la France, y compris les activités de loisirs de ses habitants et leurs habitudes de voyage, et qu'il ait une compréhension de base du système scolaire français. Dans le domaine des vacances, l'élève est surtout initié à la fête de Noël. Le plan thématique ne mentionne pas d'éléments spécifiques auxquels l'élève sera initié ou d'autres territoires francophones. L'élève est donc introduit dans le contexte culturel de la France.

### **La deuxième année**

A la fin de la deuxième année, l'étudiant aura atteint le niveau A1. Parmi les éléments culturels auxquels l'étudiant est initié tout au long du cours, nous discutons spécifiquement de la section des magasins et des interactions qui y sont associées, de la coutume de s'asseoir dans les restaurants, du déroulement traditionnel de la célébration des fêtes et de l'expression des invitations. L'étudiant sera également initié aux émissions de télévision et aux zones touristiques typiques de la France et de ses régions d'outre-mer. Cette année encore, l'étudiant manquera de connexion interculturelle avec les régions francophones hors de France. Bien qu'il soit familiarisé avec les données géographiques et que le tourisme soit l'un des thèmes abordés, il n'est pas fait mention des territoires francophones dans lesquels l'élève pourrait également utiliser ses connaissances linguistiques en français lors de ses voyages.

### **La troisième année**

Comme pour le programme d'études, c'est dans le plan thématique de la troisième année que l'on constate la plus grande expansion de l'éducation culturelle des étudiants. Tout au long du programme, l'étudiant est initié à des éléments des destinations touristiques françaises, à la filmographie et aux émissions de télévision, ainsi qu'à des figures artistiques importantes de la France. Ils apprennent à travailler avec des sites Internet français, à rechercher de manière autonome des informations pertinentes et à comprendre la structure et le contenu d'un curriculum vitae et le fonctionnement quotidien d'une entreprise.



## **La quatrième année**

Dans le cadre de l'enseignement de la quatrième année, on constate que l'étudiant n'est pas profondément familiarisé avec de nouveaux éléments culturels. Il est davantage initié à l'histoire de France, plus précisément à la période gauloise, et à la tradition des Beaux-Arts à l'aide de l'enseignement des musées en France. Le reste du temps est consacré à la préparation de la fin de l'étude et à l'approfondissement et à l'ancrage des connaissances et des compétences déjà acquises. L'accent est également mis sur les comparaisons entre la France et la République tchèque.

L'analyse de ŠVP et du plan thématique nous amène à la conclusion que la planification réelle de l'enseignement ne prend pas pleinement en compte la découverte de la culture francophone. L'objectif premier est la découverte de la culture française. On pourrait faire valoir qu'en termes d'application dans la vie réelle, cette orientation est logique, puisque la France reste le premier lieu d'utilisation de la langue française et, en termes de contexte européen, est fortement liée à la République tchèque par des relations diplomatiques et de travail. Toutefois, on peut opposer à cette logique le fait qu'en Europe et dans l'Union européenne, la France n'est pas le seul pays à utiliser le français. En Europe, on trouve également la Suisse, le France, Monaco et la France, qui ont le français comme langue officielle et sont souvent plus proches de la République tchèque, du moins géographiquement. Un autre argument de poids pour étendre l'enseignement au moins aux autres pays du continent européen est le fait que le français est la langue de procédure de l'Union européenne, dont le siège se trouve en France. Dans le cadre de la stratégie d'enseignement en République tchèque, les élèves sont censés être sensibilisés à la diversité des cultures en Europe et dans le monde, mais cet objectif et cette aspiration ne se reflètent pas dans l'enseignement du FLE en tant que langue mondiale.

### **4.3. Analyse de contenu du manuel**

La deuxième étape de notre analyse de l'enseignement réel de la culture francophone consiste à examiner de près les manuels avec lesquels les élèves travaillent. Dans notre cas, il s'agit des manuels Quartier Libre Nouveau 1 et 2. Ces manuels amènent les élèves du niveau débutant

complet au niveau B1 selon le CECRL. Cependant, dans l'analyse des plans thématiques, nous constatons que les élèves n'atteignent que la 3<sup>ème</sup> leçon du second manuel. Par conséquent, nous respecterons également cette fourchette en principe et nous nous concentrerons sur les leçons que les élèves réussissent réellement. Pour l'analyse du contenu culturel, nous suivrons les règles conçues pour classer le contenu culturel par Eva Reid (2014).

Les catégories de contenu culturel	Les codes de contenu culturel
<b>1. Compétences sociolinguistique</b>	1. salutations, adressage, présentation, utilisation d'exclamations 2. politesse positive, politesse négative, impolitesse 3. admiration, excuses, aversion, colère 4. utilisation appropriée de. <i>S'il vous plait / merci</i>
<b>2. Compétences pragmatiques</b>	5. modèles d'interaction (à tour de rôle) 6. suggestions, demandes d'aide, offres, demandes, invitations, encouragements 7. phrases, expressions idiomatiques
<b>3. Compétences non-verbales</b>	8. langage corporel (gestes, expressions faciales, posture, contact visuel, contact corporel, proxémie) 9. sons de parole extralinguistiques (pour le silence, l'approbation, la désapprobation, le dégoût, les onomatopées)
<b>4. Connaissances socioculturelles</b>	10. vie quotidienne (nourriture, boisson, heures des repas, bonnes manières à table, activités de loisirs) 11. conditions de vie (logement, niveau de vie) 12. valeurs, croyances (religion, humour) 13. personnes, pays (identité nationale, histoire, politique, institutions) 14. conventions sociales (code vestimentaire, cadeaux, ponctualité) 15. comportements rituels (fêtes, célébrations, traditions, mariages, etc.)

Graphique 3 – Le contexte culturel dans l'enseignement des langues étrangères selon Reid (2014)

Les deux manuels sont divisés en chapitres individuels, dans lesquels il y a un élément de compétences interculturelles en fonction du contenu. Ces éléments doivent conduire à une connaissance culturelle et à une compréhension de la France et de la Francophonie. Le manuel lui-même énonce cet objectif dès le début et promet d'initier l'étudiant à la culture francophone. La particularité de ce manuel est qu'il contient à la fois une partie manuel et un cahier d'exercices. Lorsque l'enseignant a été interrogé sur les raisons de l'utilisation de ce manuel dans les cours, ce phénomène a été mentionné en premier lieu. La deuxième raison pour laquelle ce manuel a été choisi est qu'il se rapporte assez bien aux thèmes du programme et que son objectif d'amener l'élève au niveau B1 correspond au niveau le plus élevé attendu selon le RSP. Habituellement, au cours de l'enseignement dans une école donnée, la deuxième moitié du manuel est atteinte et la maîtrise est réalisée au niveau A2, parfois même B1. Un autre inconvénient du manuel est qu'aux yeux de l'élève d'aujourd'hui, le manuel est tout simplement dépassé. Il travaille sur des sujets d'actualité de 2009 à 2014 qui sont censés plaire aux jeunes d'aujourd'hui. Mais les jeunes d'aujourd'hui ne s'identifient plus du tout aux sites de chat, aux lecteurs mp3, aux téléphones à clapet ou aux blogs personnels, et les références à ces technologies et principes « contemporains » les font rire et les découragent plutôt que de les engager.

Les éléments culturels du manuel sont résumés dans deux sections principales, chacune située dans une section différente, l'une dans le manuel, l'autre dans le cahier d'exercices. La section du manuel s'intitule *Le sais-tu ?* et renvoie l'élève à la lecture de l'article traitant de l'élément culturel en question dans le chapitre et à des questions de compréhension. Les questions complémentaires n'ont plus rien à voir avec l'idée de comparer les milieux culturels, si, exceptionnellement, elles demandent à l'élève de comparer avec son propre milieu, cela concerne l'aspect linguistique. Dans ces pages, on trouve également les fenêtres dites infos+, qui sont destinées à améliorer la compréhension dans le cas de dispositifs linguistiques plus complexes, mais qui ne développent en aucune façon l'aspect culturel.

Quant aux pages *Connecte-toi*, qui constitue la partie culturelle du cahier, il s'agit d'un site quelque peu controversé et, à la base, dysfonctionnel. Ces sites sont construits sur le principe de la découverte de sites authentiques. Ce principe devait permettre non seulement d'acquérir des connaissances culturelles et une meilleure compréhension, mais aussi d'améliorer la maîtrise de l'information. Malheureusement, de nombreux sites référencés dans le manuel n'existent plus ou ont complètement changé d'aspect. Concrètement, il s'agit donc de sites qui n'ont pas d'utilité réelle en classe. Même si nous partons du principe que tous les sites fonctionnent encore, nous nous heurtons toujours au problème de l'utilisation des technologies de l'information dans la pratique, à partir d'un devoir sur papier. Dans l'environnement du système scolaire secondaire tchèque, il est difficile d'organiser l'enseignement des langues étrangères dans une salle informatique et l'accès à un site donné doit se faire soit collectivement par le biais d'un projecteur, dont la plupart des salles de classe sont déjà équipées, soit par le biais des appareils électroniques personnels des étudiants, ce qui peut désavantager les personnes qui n'ont pas de tels appareils, qui n'ont pas accès à l'Internet ou qui viennent de tomber en panne d'électricité. De plus, la simple transcription d'un lien prend du temps de classe qui pourrait être consacré à une autre activité plus productive.

Nous allons maintenant examiner en détail des leçons spécifiques en termes de contexte culturel selon le tableau d'Eva Reid (2014). Nous consacrons notre propre tableau de contexte à chaque leçon, que nous analysons ensuite brièvement. Nous aborderons l'analyse sommative et les conclusions sur le contexte culturel à la fin de cette section.

#### 4.3.1. Nouveau Quartier Libre 1 (NQL 1)

Le manuel est divisé en leçons 0 à 6, qui conduisent l'étudiant à maîtriser la langue française au niveau A1/A2. Il compte 290 pages au total et comprend des cartes importantes aux pages 162-164. La première carte est une vue d'ensemble de la France métropolitaine et de sa division administrative sous l'ancien régime avant 2016. La

deuxième est une carte politique de l'Europe, montrant les principales villes et le nom de chaque pays. La troisième carte représente le monde et distingue les territoires francophones par leur couleur. Elle divise ensuite ces territoires entre ceux où le français est la langue maternelle, la langue officielle et la langue traditionnelle. Elle identifie les territoires des minorités francophones par des astérisques.

<b>Les codes de contenu culturel</b>	<b>Le contenu de la leçon 0 NQL 1</b>
1. salutations, présentation, etc.	Phrases d'introduction (p.19)
2. politesse / impolitesse	Tutoyer ou pas (p.19)
3. admiration, excuses, aversion, colère	
4. utilisation appropriée de : <i>s'il vous plait / merci</i>	
5. modèles d'interaction (à tour de rôle)	
6. suggestions, offres, demandes, etc.	
7. phrases, expressions idiomatiques	
8. langage corporel	
9. sons de parole extralinguistiques	
10. vie quotidienne	Enregistrements : annonces à la gare, panneaux publicitaires courants et affichage (p.16)
11. conditions de vie	
12. valeurs, croyances	Le Petit Chaperon Rouge extrait (p.21)
13. personnes, pays	Images de lieux/personnes typiques associés au français (p.14-15)
14. conventions sociales	
15. comportements rituels	

Graphique 4 - Leçon 0 NQL 1

Dans la leçon zéro, que le manuel considère comme une introduction à l'espace linguistique du français, le manuel travaille de manière appropriée avec les caractéristiques typiques de la France et de l'espace francophone, principalement européen. Par le biais de

photographies et d'enregistrements, il plonge l'élève dans l'univers de la langue et l'amène à se confronter à la culture cible. Les conventions sociales concernant l'amitié sont également évoquées dans la leçon. Le chapitre contient même un extrait d'un conte de fées courant dans l'espace européen, ce qui permet à l'étudiant de comparer sa version culturelle avec cette nouvelle version.

<b>Les codes de contenu culturel</b>	<b>Le contenu de la leçon 1 NQL 1</b>
1. salutations, présentation, etc.	Texte : se présenter (p.27)
2. politesse / impolitesse	Exemple de message SMS utilisant des abréviations (p.183)
3. admiration, excuses, aversion, colère	
4. utilisation appropriée de : <i>s'il vous plait / merci</i>	
5. modèles d'interaction (à tour de rôle)	Chat de groupe (p.29) Enregistrement d'une conversation entre deux amis (p.130)
6. suggestions, offres, demandes, etc.	
7. phrases, expressions idiomatiques	
8. langage corporel	
9. sons de parole extralinguistiques	
10. vie quotidienne	Environnement d'une classe d'école (p.168)
11. conditions de vie	
12. valeurs, croyances	
13. personnes, pays	Noms typiques (p.24) Texte Européens et langues (p.31) Petit portrait de la France, texte court (p.34)
14. conventions sociales	
15. comportements rituels	

Graphique 5 - Leçon 1 NQL 1

Dans la première leçon, l'objectif principal est d'amener l'élève à être capable d'avoir une conversation de base dans son environnement. Ainsi, les étudiants sont initiés au chat en groupe ou aux conversations entre amis qui contiennent des conventions typiques de la culture. En outre, l'élève est brièvement introduit dans l'environnement de la salle de classe. Malheureusement, les photographies des salles de classe françaises ne sont pas utilisées pour cette introduction, mais des graphiques peints. L'élève est également initié à des noms typiques de la culture française, y compris des noms d'autres régions francophones. À la fin de la leçon, l'élève reçoit un texte général sur la France décrivant ses aspects géographiques et politiques. La leçon présente donc les caractéristiques de l'éducation culturelle ; malheureusement, la plupart des discours prononcés sont sortis de leur contexte social et sont perçus comme visant à développer les compétences grammaticales de l'élève.

<b>Les codes de contenu culturel</b>	<b>Le contenu de la leçon 2 NQL 1</b>
1. salutations, présentation, etc.	
2. politesse / impolitesse	
3. admiration, excuses, aversion, colère	
4. utilisation appropriée de : <i>s'il vous plaît / merci</i>	
5. modèles d'interaction (à tour de rôle)	Modèle d'entretien (p.196, p.197)
6. suggestions, offres, demandes, etc.	
7. phrases, expressions idiomatiques	Détermination du temps (p.190)
8. langage corporel	
9. sons de parole extralinguistiques	
10. vie quotidienne	Parcours scolaire type (p.44, p.187) Exemple d'emploi du temps (p.147) Mon lycée, un texte décrivant une journée à l'école (p.50)
11. conditions de vie	Texte John dans l'École Nationale du Circus (p.43)

	Description de la journée de vie de Stéphane à l'école (p.192)
12. valeurs, croyances	
13. personnes, pays	Un petit point sur les notes (p.43)
14. conventions sociales	
15. comportements rituels	

Graphique 6 - Leçon 2 NQL 1

Dans la deuxième leçon, l'élève s'intéresse de plus près à la salle de classe en France. L'emploi du temps de l'école est présenté et le système de notation en France est mentionné en passant. Cependant, dans cette perspective, la leçon manque totalement d'un résumé du système scolaire et de la désignation des différents niveaux et de leurs continuités. En conséquence, les élèves ne connaissent pas le sens du mot collège, par exemple, et l'utilisent de façon incorrecte pour décrire l'enseignement universitaire, en l'associant à la langue anglaise.

<b>Les codes de contenu culturel</b>	<b>Le contenu de la leçon 3 NQL 1</b>
1. salutations, présentation, etc.	Une courte lettre pour se présenter (p.208)
2. politesse / impolitesse	
3. admiration, excuses, aversion, colère	
4. utilisation appropriée de : <i>s'il vous plait / merci</i>	
5. modèles d'interaction (à tour de rôle)	
6. suggestions, offres, demandes, etc.	
7. phrases, expressions idiomatiques	
8. langage corporel	
9. sons de parole extralinguistiques	Enregistrement radio sur les personnalités (p.62)
10. vie quotidienne	Temps libre (p.60, p.61, p.207) Texte : Loisirs en France (p.66)
11. conditions de vie	Texte : Loisirs en France (p.66)



12. valeurs, croyances	Enregistrement radio sur les personnalités (p.62)
13. personnes, pays	Description de personnages de bandes dessinées francophones (p.219)
14. conventions sociales	Description des vêtements d'une personne (p.58, p.59, p.204, p.206)
15. comportements rituels	

Graphique 7 - Leçon 3 NQL 1

Dans la troisième leçon, l'élève est initié aux vêtements et aux habitudes de son temps libre. Dans le domaine de l'habillement, malheureusement, les graphiques peints sont à nouveau choisis de manière inappropriée et l'élève n'est pas exposé à une perception authentique du style vestimentaire. La leçon aborde également les activités de loisirs en France. Les élèves sont d'abord initiés à des activités de base telles que le sport, le football, la natation ou la télévision. La leçon n'aborde pas du tout la question du temps libre, qui est l'une des principales différences culturelles entre les environnements tchèque et français. Un autre élément totalement absent de la leçon est, par exemple, l'étude des régions francophones moins développées et de leurs activités de loisirs.

<b>Les codes de contenu culturel</b>	<b>Le contenu de la leçon 4 NQL 1</b>
1. salutations, présentation, etc.	
2. politesse / impolitesse	
3. admiration, excuses, aversion, colère	
4. utilisation appropriée de : <i>s'il vous plaît / merci</i>	
5. modèles d'interaction (à tour de rôle)	Commander au restaurant (p.84)
6. suggestions, offres, demandes, etc.	Exprimer une demande d'achat, je veux (p.81, p.229)
7. phrases, expressions idiomatiques	Exprimer la quantité du produit (p.229, p.85)
8. langage corporel	
9. sons de parole extralinguistiques	

10. vie quotidienne	Faire ses courses et achats (p.80, p.81, p.82, p.226) Menus de restaurant (p.84, p.228) Article : Bon appétit, plats typiques de Lyon, Marseille et Bordeaux (p.88)
11. conditions de vie	
12. valeurs, croyances	
13. personnes, pays	
14. conventions sociales	Commander au restaurant (p.84)
15. comportements rituels	Les fêtes importantes et leur déroulement (p.78, p.79, p.223, p.224, p.225) Article bon goût, plats typiques de Lyon, Marseille et Bordeaux (p.88)

Graphique 8 - Leçon 4 NQL 1

Dans la quatrième leçon, l'élève est confronté aux fêtes traditionnelles et à la manière dont elles sont célébrées. La leçon accorde la plus grande importance aux fêtes transnationales telles que le Nouvel An ou Noël et Pâques. Cependant, leur introduction est très brève et résumée en une phrase tout au long de la leçon. Ensuite, la leçon expose l'élève à la culture de l'alimentation et de l'achat de produits. Parmi les pratiques culturelles, la culture du repas en France en particulier est celle qui est la plus mise en avant dans la leçon. Les habitudes alimentaires dans les autres régions francophones ne sont pas du tout évoquées. Si l'on se concentre essentiellement sur les commerces alimentaires en France, la leçon passe complètement sous silence la tradition des marchés, qui est pourtant l'une des traditions les plus enracinées de France.

<b>Les codes de contenu culturel</b>	<b>Le contenu de la leçon 5 NQL 1</b>
1. salutations, présentation, etc.	
2. politesse / impolitesse	
3. admiration, excuses, aversion, colère	

4. utilisation appropriée de : <i>s'il vous plait / merci</i>	
5. modèles d'interaction (à tour de rôle)	Messages entre amis (p.102, p.103)
6. suggestions, offres, demandes, etc.	Invitation par sms (p.102) Conseils sur le mode de vie sain(p.99, p.249)
7. phrases, expressions idiomatiques	Exprimer une douleur (p.99, p.243)
8. langage corporel	
9. sons de parole extralinguistiques	
10. vie quotidienne	Télévision et radiodiffusion (p.100, p.101, p.244) Pratiquer la musique (p.107)
11. conditions de vie	Pratiques sportives en France (p.96, p.241, p.97, p.106) Texte : Les recommandations d'un médecin (p.98)
12. valeurs, croyances	
13. personnes, pays	
14. conventions sociales	Magazines pour enfants et adolescents, Okapi (p.255)
15. comportements rituels	

Graphique 9 - Leçon 5 NQL 1

La cinquième leçon est thématiquement liée au thème de l'alimentation dans la perspective d'un mode de vie sain. L'élève est initié aux recommandations de base pour un mode de vie sain en France ainsi qu'aux habitudes typiques de la population française. Parmi ces habitudes, le manuel cite principalement le manque d'exercice, le temps passé devant la télévision et la consommation excessive d'aliments. A la fin de la leçon, l'élève est initié à une forme d'invitation brève à un événement social. Ces invitations incluent commodément des abréviations de textos d'adolescents ou de l'argot, mais malheureusement, du point de vue des adolescents d'aujourd'hui, il s'agit d'un comportement dépassé car, comme le disent les jeunes d'aujourd'hui, « plus personne n'envoie de textos ».

Les codes de contenu culturel	Le contenu de la leçon 6 NQL 1
1. salutations, présentation, etc.	
2. politesse / impolitesse	Lettre informelle sur les vacances (p.117)
3. admiration, excuses, aversion, colère	
4. utilisation appropriée de : <i>s'il vous plait / merci</i>	
5. modèles d'interaction (à tour de rôle)	
6. suggestions, offres, demandes, etc.	
7. phrases, expressions idiomatiques	
8. langage corporel	
9. sons de parole extralinguistiques	
10. vie quotidienne	Publicité pour une expérience de voyage (p.120, p.121, p.273)
11. conditions de vie	
12. valeurs, croyances	Symboles français, compréhension de texte, (p.124)
13. personnes, pays	Points forts de la France, voyage (p.114, p.115, p.258) Polynésie française et Martinique, géographie de base (p.116) Symboles français, compréhension de texte, (p.124)
14. conventions sociales	
15. comportements rituels	

Graphique 10 - Leçon 6 NQL 1

Ce n'est qu'à la toute fin du premier manuel, à la sixième leçon, que l'élève entre en contact plus étroit avec les territoires francophones hors de France et de l'espace européen. Sous le thème des voyages et des vacances, il est introduit dans les territoires de la Polynésie française et de la Martinique, mais l'élève ne reçoit que des données basiques et peu pertinentes sur la superficie ou la population. Il manque totalement d'informations sur les monuments importants ou la cuisine typique de ces régions.

#### 4.3.2. Nouveau Quartier Libre 2 (NQL 2)

Par rapport à son prédécesseur, le deuxième volume du manuel est dépourvu d'encarts contenant des cartes du territoire francophone ou d'un chapitre introductif. Comme il s'agit d'un manuel conçu pour s'appuyer sur le volume précédent, cela peut être considéré comme normal ou logique. Néanmoins, il convient de présenter à l'élève, dès le début du manuel, les connaissances qu'il possède déjà dans le premier volume, afin qu'il puisse procéder à une auto-évaluation de son acquisition de la langue et de son bagage culturel.

<b>Les codes de contenu culturel</b>	<b>Le contenu de la leçon 1 NQL 2</b>
1. salutations, présentation, etc.	
2. politesse / impolitesse	
3. admiration, excuses, aversion, colère	
4. utilisation appropriée de : <i>s'il vous plait / merci</i>	
5. modèles d'interaction (à tour de rôle)	
6. suggestions, offres, demandes, etc.	
7. phrases, expressions idiomatiques	
8. langage corporel	
9. sons de parole extralinguistiques	
10. vie quotidienne	Orientation dans la ville (p.16, p.17, p.180, p.179) Séries TV mondiales célèbres (p.14, p.15, p.176, p.177)
11. conditions de vie	Environnement du quartier (p.180, p.16, p.17) Texte Les Français et l'informatique (p.20, p.21)
12. valeurs, croyances	
13. personnes, pays	
14. conventions sociales	
15. comportements rituels	La rentrée (p.10)

Graphique 11 - Leçon 1 NQL 2

Dans la première leçon, l'élève est exposé à la structure des grandes villes et à la construction des quartiers. En particulier, il est initié aux quartiers que l'on trouve à Lyon. Bien qu'il s'agisse d'un quartier intéressant, cette introduction est insuffisante d'un point de vue interculturel. Les quartiers historiques d'Europe présentent souvent des caractéristiques très similaires et l'étudiant voit donc quelque chose qui lui est déjà familier et commun. Dans le cadre de l'introduction à l'architecture urbaine, il conviendrait de montrer à l'élève un plan de villes situées dans des contextes historiques et géographiques différents, par exemple au Québec ou en Afrique. Un texte sur la rentrée à la fin du chapitre est approprié dans le contexte des études culturelles, car il présente à l'élève l'importance de cette fête.

<b>Les codes de contenu culturel</b>	<b>Le contenu de la leçon 2 NQL 2</b>
1. salutations, présentation, etc.	
2. politesse / impolitesse	
3. admiration, excuses, aversion, colère	
4. utilisation appropriée de : <i>s'il vous plait / merci</i>	
5. modèles d'interaction (à tour de rôle)	
6. suggestions, offres, demandes, etc.	
7. phrases, expressions idiomatiques	
8. langage corporel	
9. sons de parole extralinguistiques	
10. vie quotidienne	
11. conditions de vie	Métier et événements de la vie (p.31, p.196, p.197)
12. valeurs, croyances	
13. personnes, pays	Personnalités célèbres : Vanessa Paradis, Antoine de Saint-Exupéry, Paul Gauguin, Marcel Marceau, Zinédine Zidane, Jacques Brel, Jamel Debozze, Zep,

	Molière (p.28, p.29, p.30, p.192, p.207, p.37) Moulin Rouge, Henri de Toulouse-Lautrec, résumé de la vie et de l'œuvre (p.30)
14. conventions sociales	
15. comportements rituels	Photographies de mariages, de vacances et d'école maternelle (p.31) Article Fêtes et traditions : Nouvel An, Pâques, 1 <sup>er</sup> mai, 8 mai, etc. Il était une fois le Carcassonne, une vidéo sur la tradition médiévale des combats de chevaliers à cheval (p.42)

Graphique 12 - Leçon 2 NQL 2

Dans la deuxième leçon, nous pouvons parler principalement de personnes célèbres et de l'œuvre de leur vie. Il s'agit de personnes d'origine française, il n'est donc pas tout à fait possible de discuter de l'évolution du concept de personnalités francophones marquantes. La leçon associe des personnages historiques et modernes et lie cet enseignement à l'étude de diverses professions. Une suite appropriée aurait été une introduction à l'environnement professionnel, mais le manuel omet totalement l'environnement professionnel et social. A la fin de la leçon, l'élève est réintroduit dans les fêtes traditionnelles, en approfondissant sa connaissance de leur déroulement à partir de la leçon 4 du manuel 1 et en décrivant le déroulement de la fête en deux ou trois phrases.

<b>Les codes de contenu culturel</b>	<b>Le contenu de la leçon 3 NQL 2</b>
1. salutations, présentation, etc.	
2. politesse / impolitesse	E-mail amical racontant les événements du changement de lycée (p.48)
3. admiration, excuses, aversion, colère	
4. utilisation appropriée de : <i>s'il vous plaît</i> / <i>merci</i>	

5. modèles d'interaction (à tour de rôle)	
6. suggestions, offres, demandes, etc.	E-mail amical racontant les événements du changement de lycée (p.48)
7. phrases, expressions idiomatiques	
8. langage corporel	
9. sons de parole extralinguistiques	
10. vie quotidienne	Histoire du chocolat (p.216) Histoire de la pomme de terre (p.217)
11. conditions de vie	
12. valeurs, croyances	
13. personnes, pays	Evènements célèbres : les premières automobiles, les premières machine a laver, les premiers ordinateurs (p.45, p.211) Nos ancêtres les Gaulois, texte décrivant le symbolisme gaélique (p.47) Musées de France, texte (p.52) Le patrimoine mondial de l'Unesco en France (p.225)
14. conventions sociales	Les styles vestimentaires des années 1960, 1970, 1980 (p.44, p.210)
15. comportements rituels	

Graphique 13 - Leçon 3 NQL 2

Dans la troisième leçon, l'élève est initié à l'évolution historique et à la chronologie de vêtements ou d'inventions importantes et de personnages historiques. Dans le manuel, l'élève n'est initié qu'à l'histoire des Gaulois en France et à leurs traditions, mais il y a de la place dans la section du cahier d'exercices pour rechercher des informations sur d'autres groupes importants tels que les Romains ou les Francs. Toutefois, le manuel ne fournit pas d'informations de base à ce sujet et laisse à l'élève l'entière responsabilité de cette recherche.

<b>Les codes de contenu culturel</b>	<b>Le contenu des leçons 4-8 NQL 2</b>
--------------------------------------	--



1. salutations, présentation, etc.	
2. politesse / impolitesse	Expression du désaccord avec l'opinion (p.135)
3. admiration, excuses, aversion, colère	Description de personnes proches et raisons pour lesquelles nous les admirons, enregistrement de la conversation (p.117)
4. utilisation appropriée de : <i>s'il vous plait / merci</i>	
5. modèles d'interaction (à tour de rôle)	Enregistrement de conversations téléphoniques familiales (p.136)
6. suggestions, offres, demandes, etc.	
7. phrases, expressions idiomatiques	Réponse à un récit (p.87)
8. langage corporel	Courriel informel (p.252)
9. sons de parole extralinguistiques	Enregistrement du récit des événements de la journée (p.248)
10. vie quotidienne	Enseignement à domicile, texte (p.94) Enregistrement de conversations téléphoniques familiales (p.136)
11. conditions de vie	Bannières publicitaires (p.60, p.61, p.228, p.62, p.63) Panneaux de signalisation (p.229, p.66, p.67) Ameublement d'appartement (p.64, p.65, p.232) Prévisions météorologiques (p.248, p.84)
12. valeurs, croyances	Bande dessinée sur un acte héroïque (p.82, p.83, p.247) Expression d'une opinion sur des sujets d'actualité tels que la fonte des glaciers, les énergies renouvelables ou les dangers de l'internet (p.98, p.99, p.265)

	<p>Texte sur la protection des animaux (p.100)</p> <p>Texte EcoFrance sur l'écologie en France (p.108)</p> <p>Recherche d'affiches sur des thèmes de société actuels tels que le harcèlement ou l'égalité des sexes et explication de leur contexte (p.297)</p>
13. personnes, pays	<p>Un texte sur Louis XV et XIV (p.90)</p> <p>Un article sur Paris (p.122, p.123)</p> <p>Francophonie, un article expliquant le sens du mot et les territoires qui en font partie (p.140, p.141)</p>
14. conventions sociales	<p>Panneaux de signalisation (p.229, p.66, p.67)</p> <p>Description du style vestimentaire (p.303, p.134)</p> <p>Règles de coexistence familiale (p.135)</p>
15. comportements rituels	<p>Jeu des robots (p.66)</p>

Graphique 14 - Leçons 4-8 NQL 2

Nous combinerons les leçons 4 à 8 restantes dans notre analyse pour obtenir une vue d'ensemble. Nous avons choisi cette étape pour la raison que leur enseignement ne se fait pas selon le plan thématique dans nos études secondaires. Les leçons restantes peuvent toutes être résumées sous le titre de la vie dans le monde d'aujourd'hui ; l'élève est exposé aux éléments de la vie quotidienne, à leur structure et à leur symbolisme. Ces éléments comprennent la publicité, les articles de journaux sur les problèmes du monde contemporain et les règles sociales de coexistence dans l'environnement de la France. A la toute fin du manuel, deux pages sont même consacrées à l'introduction du concept de francophonie.

L'approche des manuels du Nouveau Quartier Libre en matière de présentation des exigences culturelles peut être résumée très simplement par l'examen des exercices de la page 261 du deuxième manuel. Dans

l'enseignement des éléments culturels, le manuel adopte une position quasi nulle. Il laisse l'élève chercher l'information tout seul et sans aucune orientation. Cela va totalement à l'encontre de l'idée d'une approche interculturelle, où le manuel est censé former une certaine progression et donner à l'étudiant un aperçu des cultures étrangères.

D'après notre analyse, il est clair que les fenêtres culturelles offertes dans les manuels sont insuffisantes pour l'acquisition d'une conscience de la culture francophone. Jusqu'au dernier chapitre du deuxième manuel, c'est-à-dire jusqu'à la fin de l'étude, les élèves n'ont pas l'occasion d'apprendre la culture francophone. Jusque-là, le manuel ne fait référence qu'à la culture de la France métropolitaine et omet totalement l'essentiel des autres pays francophones.

Dans les fenêtres culturelles, le manuel travaille avec des textes qui ont déjà été adaptés pour la didactique. Ainsi, l'élève travaille principalement avec des textes fabriqués qui correspondent tout à fait à ses connaissances linguistiques mais qui ne lui donnent pas l'occasion de se confronter à du matériel authentique. Il appartient donc à l'enseignant de créer des activités complémentaires basées sur des matériaux authentiques qui élargissent la vision des élèves sur la culture francophone et respectent l'approche interculturelle.

## **Synthèse**

Dans la partie pratique, nous nous sommes concentrés sur l'analyse des documents de référence qui sont réellement à la disposition de l'enseignant dans le contexte de l'enseignement. Nous avons examiné l'école secondaire concernée que nous avons sélectionnée et nous avons travaillé avec le matériel mis à la disposition de l'enseignant pour la conception et l'enseignement des cours. Dans cette analyse, nous avons cherché à vérifier si ces supports reflètent de manière appropriée les approches et les stratégies globales pour enseigner les éléments et les aspects culturels. Dans le cadre de notre travail, nous avons vérifié la présence d'éléments et de manifestations culturels spécifiques aux francophones.

Une analyse détaillée du programme d'études, du plan thématique et des manuels nous a permis de conclure que la tendance à l'enseignement interculturel et l'approche de l'enseignement des aspects culturels ne se reflètent pas de manière appropriée dans le matériel mis à la disposition des enseignants. En raison des lacunes de contenu du manuel, l'enseignant est par la suite obligé de créer du matériel pédagogique supplémentaire et, en ce qui concerne l'introduction de l'élève à d'autres cultures, l'enseignement se déroule dans la perspective subjective des connaissances et de l'expérience de l'enseignant au lieu d'être guidé par un cadre unifié. En conséquence, l'enseignement conduit souvent à une méconnaissance de la culture francophone de la part des élèves.

## Conclusion

Après avoir fréquenté le système scolaire public tchèque, l'auteur a choisi ce sujet parce qu'elle estime que les aspects culturels sont largement négligés dans l'enseignement des langues étrangères. Dans le cadre de l'enseignement, comme nous avons pu le constater en analysant les documents du programme et les manuels au cours du travail, l'accent est toujours mis sur la culture dite des beaux-arts et les étudiants ne sont introduits dans l'environnement de la langue que de manière très marginale. De ce fait, ils subissent des chocs culturels importants qu'ils ne sont pas en mesure de gérer par la suite.

L'objectif de la partie théorique de la thèse est de donner au lecteur un aperçu de ce qui relève de l'éducation culturelle, de la manière dont la culture a été utilisée dans le passé et actuellement dans l'enseignement des langues étrangères, et de la manière dont les tendances actuelles sont ancrées dans les documents du programme d'études qui forment le cadre de l'éducation. En outre, le lecteur a été initié à la situation spécifique et au contexte de l'enseignement du français dans l'environnement tchèque.

Dans la partie pratique, l'objectif principal était de vérifier si l'enseignant dispose d'un soutien suffisant et approprié dans l'enseignement de la culture francophone à partir des documents du programme d'études. Nous nous sommes concentrés directement sur une analyse concrète de l'enseignement des connaissances culturelles en français dans le lycée en question, et nous avons conclu notre travail par une analyse détaillée du manuel avec lequel notre lycée travaille.

Malheureusement, la situation actuelle, d'après notre analyse des documents d'appui du programme, ne reflète pas les stratégies établies par les tendances globales de l'approche interculturelle ou les objectifs de l'enseignement selon la stratégie éducative de la République tchèque.

## **Abréviations**

FLE – français langue étrangère

CERCL - CADRE EUROPÉEN COMMUN DE RÉFÉRENCE POUR LES LANGUES

RVP – Rámcový vzdělávací program (Programme éducatif de référence)

ŠVP – Školní vzdělávací program (Programme d'enseignement scolaire)

MŠMT – Ministerstvo školství, mládeže a tělovýchovy (Le ministère de l'éducation, de la jeunesse et des sports)

SGAV - structuro-globale audiovisuelle

NQL 1 - Nouveau Quartier Libre 1

NQL 2 - Nouveau Quartier Libre 2

# Bibliographie

## Littérature

BOSQUET Michele ; SALLES, Matilde ; RENNES, Yolanda, 2016 *Nouveau Quartier Libre 1*, 2016, Klett, disponible sur : <https://fliphtml5.com/woejv/xmla/basic>

BOSQUET Michele ; RENNES, Yolanda ; VIGNAUD, Marie-Françoise, 2016 *Nouveau Quartier Libre 2*, 2016, Klett, disponible sur : <https://fliphtml5.com/woejv/uqyc/basic>

BOUCHARD, Chantal. 2020. *La langue et le nombril*. s.l. : Les Presses de l'Université de Montréal, 2020. 978-2-7606-4241-6.,

CICERO, Marcus Tullius. 1791. *Tusculanes de Cicéron*.: Barbou, 1791.

CHODĚRA, Radomír. Didaktika cizích jazyků: úvod do vědního oboru. Praha: Academia, 2006. ISBN 80-200-1213-3.

CHOMSKY, Noam. 1965. *Aspects of the theory of syntax*. Cambridge : The M.I.T. Press, 1965

CUQ, Jean Pierre et GRUCA, Isabelle. 2002. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Presses universitaires de Grenoble, ISBN 2706110821

ČERMAK, František. 1994. *Jazyk a jazykověda*. Praha : Karolinum, 1994. 80-146-0154-0.

DE CARLO, Maddalena, 1998. *L'interculturel*. CLE International, ISBN 9783125930018

DENIAU, Xavier, 1983. *La francophonie*. Presses Universitaires de France – PUF, ISBN 9782130380535

FLEURY, Jean. 2008. *La culture*. Bréal : Bréal, 2008. 978 2 7495 0801 6.

FRYČ, Jindřich; MATUŠKOVÁ, Zuzana; KATZOVÁ, Pavla; KOVÁŘ, Karel; BERAN, Jaromír et al. *Strategie vzdělávací politiky České republiky do roku 2030+*. Praha: Ministerstvo školství, mládeže a tělovýchovy, 2020. ISBN 978-80-87601-46-4.

HOFSTEDDE, Geert a HOFSTEDDE, Gert Jan. *Kultury a organizace: software lidské mysli : spolupráce mezi kulturami a její důležitost pro přežití*. Praha: Linde, 2007. ISBN 80-86131-70-x.

HOLEŠ, Jan. 2005. *Francouzština v Evropě*. s.l. : UNIVERZITA PALACKÉHO, 2005. 80-244-1049-4

- HALL, Edward Twitchell, 1987. *Au-delà de la culture*. Seuil. Paris. ISBN 2-02-009812-1
- HENDRICH, Josef. 1988 *Didaktika cizích jazyků*. Státní pedagogické nakladatelství,
- HOLEŠ, Jan a Jaromír KADLEC. *Francouzština v Evropě*. 1. vyd. Olomouc: Univerzita Palackého, 2005. Monografie. ISBN 80-244-1049-4
- IMAI, Mutsumi. *Jazyk a myšlení*. Přeložil Petra KANASUGI. Lingvistika (Karolinum). Praha: Univerzita Karlova, nakladatelství Karolinum, 2017. ISBN 978-80-246-3675-7.
- JANÍKOVÁ, Věra. *Výuka cizích jazyků*. Pedagogika (Grada). Praha: Grada, 2011. ISBN 978-80-247-3512-2.
- KAŠPAROVÁ, Tereza. *Prezentace Frankofonních Zemí (Mimo Francii) V Zeměpisných A Cestovatelských Časopisech Vydávaných V České Republice*. Bakalářská práce. Tábor: Jihočeská Univerzita v Českých Budějovicích, 2017.
- KOSTKOVÁ, Klára. *Rozvoj interkulturní komunikační kompetence. Pedagogický výzkum v teorii a praxi*. Brno: Masarykova univerzita, 2012. ISBN 978-80-210-6035-7.
- LACHOUT, Martin. *Uplatňování komunikačních strategií při učení se cizím jazykům*. Brno: Masarykova Univerzita v Brně, 2016.
- MANGIANTE, Jean-Marc. (2015). *La démarche interculturelle dans la didactique du FLE : Quelles étapes pour quelles applications pédagogiques*, Arras, Artois Presses Université
- MAŇÁK, Josef. *Alternativní metody a postupy*. Brno: Masarykova univerzita, 1997. ISBN 8021015497.
- MARTYNKOVÁ, Erika. *Výuka angličtiny na 1.stupniZŠ*. Master's thesis. Olomouc: Palacký University Olomouc, Pedagogická fakulta. 2009. [en ligne]. <https://theses.cz/id/5v0ybu/>.
- PEŠKOVÁ Michaela ; ZAŇKO Tat'jana ; ŠAFANDA, Petr ; VOŘÍŠKOVÁ, Ludmila. 2021. *IKK v kurikulárních dokumentech, SERRJ a v Rámci profesních kvalit učitele cizího jazyka. Rozvíjení interkulturní komunikační kompetence ve výuce cizích jazyků*. Plzeň: Západočeská univerzita v Plzni, 2023. ISBN 978-80-261-1078-1., p76-89
- PROŠKOVÁ, Alena. *Francouzský jazyk v českém výukovém prostředí v letech 1847-1948.*. Univerzita Karlova, Filozofická fakulta, Ústav českého jazyka a teorie komunikace, 2014.



RAKOVÁ , Zuzana. 2011. *Francophonie de la population tcheque 1848-2008*. Masarykova Univerzita. Brno. ISBN978-80-210-5519-3

REID, Eva. *Intercultural Aspects in Teaching English at Primary Schools*. 2014 Berlin, Germany: Peter Lang Verlag. ISBN 978-3-653-04708-0

REID, Eva et STEYNE, Linda M., 2023. National vs International Course Book Analysis : An English as a Foreign Language Case in the Slovak Context. *International Journal Of Instruction* [en ligne]. 1 juillet 2023. Vol. 16, n° 3, pp. 711-728. DOI 10.29333/iji.2023.16338a.

ROSEN, Évelyne. 2007. *Le point sur le Cadre européen commun de référence pour les langues*. s.l. : CLE International, 2007. 978-2-09-03334-3.

SAUSSURE, Ferdinand de. 2007. *Kurs obecné lingvistiky*. [překl.] František Čermák. místo neznámé : Academia, 2007. 978-80-200-1568-6

SCHELER, Jean Auguste. 1862. *Dictionnaire d'étymologie française*. Paris : Librairie de Firmin Didot, frères, fils et Col, 1862.

SKOUMALOVÁ, Jana.2014. *Rozvíjení sociokulturní kompetence žáků a vybrané učebnice češtiny pro cizince*, Univerzita Karlova, Diplomová práce

STEINER, Martin. 1997. Jazyková kultura u Jana Amose Komenského. *Listy filologické / Folia philologica*. 1997, Sv. 120, 3/4, stránky 290 - 299.

ŠVP EKONOMIKA A PODNIKÁNÍ – *cestovní ruch* → 63-41-M/01, 2021. Střední odborná škola obchodu, užitého umění a designu, Plzeň, Nerudova 33

VALIŠOVÁ, Alena; KASÍKOVÁ, Hana a BUREŠ, Miroslav. *Pedagogika pro učitele. 2., rozš. a aktualiz. vyd.* Pedagogika (Grada). Praha: Grada, 2011. ISBN 978-80-247-3357-9.

VAN EK, Jan Ate, 1986. *Objectifs de l'apprentissage des langues vivantes.*, Council for Cultural Cooperation. ISBN 9789287109170

VELKLEY, Richard L. 2002. *Being after Rousseau: Philosophy and Culture in Question*. místo neznámé : University of Chicago Press, 2002. Sv. 1. 0226852571.

VILLAVICENCIO, José. *Teaching Culture in the Foreign Language Classroom*. Perspectives In Learning, volume 5. CSU ePress. <http://csuepress.columbusstate.edu/pil/vol5/iss1/3>

ZERZOVÁ, Jana. *Interkulturní komunikativní kompetence a její rozvíjení v hodinách anglického jazyka na 2. stupni ZŠ*. [en ligne]. Brno: Masarykova univerzita, Pedagogická fakulta. 2011. <https://theses.cz/id/2bb8kd/>.

## Ressources électroniques

BRITANNICA, 2024. *Countries of the World*, disponible sur : <https://www.britannica.com/browse/Countries-of-the-World>

CERMAT. 2021. *Souhrnná Závěrečná Zpráva: VÝSLEDKY MATURITNÍ ZKOUŠKY V ROCE 2020 A JEJÍ VÝVOJ OD ROKU 2011.* disponible sur : [https://data.ceremat.cz/files/files/2020/MZ2020\\_zaverecna\\_zprava\\_final.pdf](https://data.ceremat.cz/files/files/2020/MZ2020_zaverecna_zprava_final.pdf).

Člověk v tísní. 2002. Varianty. Člověk v tísní, [en ligne]. 2002., disponible sur : [003-interkulturn-vzd-l-v-n-i-.pdf \(clovekvztisni.cz\)](https://clovekvztisni.cz/003-interkulturn-vzd-l-v-n-i-.pdf)

Lire et Écrire, 2012. *Référentiel de compétences et Test de positionnement pour le français langue étrangère et seconde (FLES)* Disponible sur : <https://lire-et-ecrire.be/Referentiel-et-test-FLES#telec>

*Rámcový vzdělávací program (RVP-G), 2021*, disponible sur : <https://www.edu.cz/rvp-ramcove-vzdelavaci-programy/ramcove-vzdelavaci-programy-pro-gymnazia-rvp-g/> .  
MŠMT

*Reakce na záměr ministerstva školství*. 2022 . Pedagogické info. [en ligne]. 2002., disponible sur <https://www.pedagogicke.info/2022/04/reakce-na-zamer-ministerstva-skolstvi.html> [2024-04-24].

ŠINDELAROVA, . *Interkulturní komunikace jako dobový fenomén*. Metodický portál: Články [en ligne]. 29. 05. 2013, disponible sur : [Odborný článek: Interkulturní komunikace jako dobový fenomén \(rvp.cz\)](https://www.rvp.cz/odborny-clanek-interkulturni-komunikace-jako-dobovy-fenomén)

## Liste des graphiques et annexes

Graphique 1- La représentation de l'enseignement selon Maňák (1997) <sup>13</sup> .....	22
Graphique 2 - Les niveaux d'expression culturelle selon Hofstede (2007) .....	32
Graphique 3 - Le contexte culturel dans l'enseignement des langues étrangères selon Reid (2014).....	66
Graphique 4 - Leçon 0 NQL 1.....	69
Graphique 5 - Leçon 1 NQL 1.....	70
Graphique 6 - Leçon 2 NQL 1.....	72
Graphique 7 - Leçon 3 NQL 1.....	73
Graphique 8 - Leçon 4 NQL 1.....	74
Graphique 9 - Leçon 5 NQL 1.....	75
Graphique 10 - Leçon 6 NQL 1 .....	76
Graphique 11 - Leçon 1 NQL 2 .....	77
Graphique 12 - Leçon 2 NQL 2 .....	79
Graphique 13 - Leçon 3 NQL 2 .....	80
Graphique 14 - Leçons 4-8 NQL 2 .....	82
Annexe 1 - Plan thématique .....	93
Annexe 2 - Plan thématique .....	94
Annexe 3 - Plan thématique .....	95
Annexe 4 - Plan thématique .....	96
Annexe 5 - Plan thématique .....	97
Annexe 6 - Plan thématique .....	98
Annexe 7 - Plan thématique .....	99
Annexe 8 - ŠVP .....	100
Annexe 9 -Référentiel de compétences.....	107
Annexe 10 - Eva Reid 2014 Analyse du contenu culturel.....	108
Annexe 11 - RVP-G, 2021.....	109

## **Résumé en français**

Ce mémoire présente au lecteur l'actualité, l'historique et la spécificité de l'enseignement de la culture dans le contexte d'une langue étrangère. Il identifie les manifestations culturelles de base et le domaine francophone qui devraient être inclus dans l'enseignement du français langue étrangère. Dans la partie pratique, il analyse l'occurrence de ces éléments dans les documents d'appui du programme utilisés par l'enseignant dans le contexte de l'enseignement au niveau secondaire dans l'environnement scolaire tchèque.

## **Résumé en tchèque**

Práce seznamuje čtenáře s aktuálními trendy, historickým pozadím a specifiky výuky kulturních náležitostí v rámci cizího jazyka. Určuje základní kulturní projevy a frankofonní oblast, které by měly být obsaženy v rámci výuky francouzštiny jako cizího jazyka. V praktické části se věnuje analýze výskytu těchto prvků v podpůrných kurikulárních dokumentech, které využívá učitel v rámci výuky na středoškolské úrovni v českém školním prostředí.

# Annexe

## Tematický plán 2023/24

Předmět: Francouzský jazyk

Obor vzdělání:

Ekonomika a podnikání – Cestovní ruch

Ekonomika vnitřního obchodu

Ekonomika zahraničního obchodu

Design interiéru

Grafický design

Ročník: 1., 1ZF1: 1.CR, 1.MI, 1.GD, 1.VO, 1.ZO

Počet hodin týdně: 4

Učebnice: *Nouveau Quartier libre*, Francouzština pro střední školy, 1. díl, lekce 1-3

*září/říjen/listopad*

### Lidé a společenský život

Představit sebe i druhé, říci svůj věk a zeptat se na něj ostatních. Mluvit o svých sourozencích, rodině. Zeptat se na tel. číslo a nadiktovat své. Klást jednoduché otázky (bydlení, adresa) *Názvy zemí a národností. Portrét Francie.*

sloveso *être* a *avoir* v přít. čase, slovesa s koncovkou *-er*, zápor, otázka, určitý člen, osobní zájmena, osobní zájmena samostatná *moi, toi...*, číslovky od 11 do 100, výslovnost

*prosinec/leden/únor*

### Škola, záliby, každodenní život

Vyprávět o své škole a zeptat se na kamarádovu školu, mluvit o rozvrhu hodin, uvádět správně časové údaje, diskutovat o svých zálibách, vyjádřit svůj souhlas či nesouhlas s názory druhých, *školský systém ve Francii. Vánoce-slovní zásoba.*

sloveso *aimer* a *ne pas aimer*, výraz *il y a* a *il n'y a pas*, výrazy *aussi, non plus*, neurčitě členy, přivlastňovací zájmena, sloveso *faire* v přít. čase, rozkazovací způsob, *vykání*, názvy školních předmětů, částí dne, dny v týdnu, vyjádření času a četnosti

*březen/duben/květen*

### Lidé - popsat sebe i druhé

Popsat sami sebe i druhé, zjistit a předat informace o každodenních aktivitách a zájmech. Říci komu co patří. Slovní zásoba „barvy“ a „oblečení. *Náplň volného času. Jak tráví svůj volný čas Francouzi – informace o cestování*

Přídavná jména, příslovce *un peu, assez, tres, trop*. Komparativ kvality, množství (stravování-oblíbené jídlo).

Přítomný čas sloves *aller, sortir* a *partir*. *J'adore, je déteste*. Slovesa zakončená na *-ir: sortir* a *partir*.

Otázky *qu'est-ce que...? est-ce que...? c'est a qui? pourquoi ? parce que ...* Výrazy *jamais, souvent.*

*Červen*

Souhrnné opakování učiva za celý školní rok, procvičování 4 dovedností na základě probraných témat:

porozumění textu  
ústní projev – dialogy, krátký referát  
písemný projev – portrét člena rodiny  
poslechová cvičení

Vypracovala: Mgr. Eva Holubová

Tematický plán je v souladu s učební osnovou ŠVP č.j. viz Příloha k tematickým plánům

**Garant předmětu: Mgr. Eva Holubová**

**Předseda předmětové komise: Mgr. M. Borkovcová**

Datum: 28.8.2023

## Tematický plán 2023/2024

Předmět: Francouzský jazyk

Obor vzdělání: **Ekonomika a podnikání – Cestovní ruch**

**Ekonomika vnitřního obchodu**

**Ekonomika zahraničního obchodu**

**Grafický design**

**Design interiéru**

Ročník: 2., 2ZF1 (2.CR, 2.VO, 2.ZO, 2.GD, 2.MI)

Počet hodin týdně: 4

Učebnice: **Nouveau Quartier libre, Francouzština pro střední školy, 1. Díl, lekce 4-6**

*Září*

Opakování učiva z 1. ročníku, lekce 3:

**Lidé - popsat sebe i druhé**

Popsat sami sebe i druhé, zjistit a předat informace o každodenních aktivitách a zájmech. Říci komu co patří. Slovní zásoba „barvy“ a „oblečení. Náplň volného času. **Jak tráví svůj volný čas Francouzi – informace o cestování**

*Říjen/ listopad*

**Svátky**

Mluvit o datech a svátcích, vyjádřit pozvání na oslavu. Zeptat se na cenu a porozumět jí, vyjádřit množství. **Objednat si v restauraci.** Měsíce v roce, názvy obchodů a výrobků, slovní zásoba „rodina“.

Ukazovací zájmena, stupňování příd. jmen, přít. čas sloves: **pouvoir, vouloir, prendre a manger.** Předložka **a** + člen určitý, dělivý člen, předložka **pour**, zájmeno **on**, číslovky od 100 do 1999,“

*Prosinec/ leden / únor*

**Každodenní aktivity, zvyklosti**

Mluvit o svých každodenních aktivitách, jak trávím volný čas, někoho pozvat a pozvání přijmout nebo odmítnout. **Pozvat přítele písemnou i ústní formou.** Popsat průběh dne jiných osob. **Vánoce-slovní zásoba, kulturní zvyklosti. Vánoce**

Předložky **après, avant de.** Slovesa **venir, lire a écrire** v přít. času. Slovesa na –ir: **finir.** Zvratné sloveso **se coucher.** Množné číslo. Blízká budoucnost.

*Březen/ duben*

### Zdraví, odpočinek

Vyjádřit pocity, mluvit o zdraví, pojmenovat části těla. Poskytnout rady k udržení zdravého životního stylu, vyjádření pocitů a emocí. Pojmenovat aktivity popisující odpočinek.  
Pojmenovat televizní pořady a informovat o svém oblíbeném pořadu.

Sloveso **devoir**, ne **pas devoir**. Vazba **il faut...** Množstevní výrazy: **assez**, **peu**, **beaucoup**  
**de**, **trop**. Tázací zájmena: **qui**, **ou**, **quel**. Příslovce **combien de temps**.

### Květen

#### Prázdniny, cestovní deník

Vysvětlit, co jsme dělali o prázdninách. **Dopravní prostředky**. **Zeměpisné názvy**. Napsat pohlednici z prázdnin, popsat a situovat místo. Informovat o počasí. **Objevování turistických cílů Francie a zámoří**.

Minulý čas složený, shoda přičestí minulého. Předložky **a**, **en**. Vyjádřit stupeň jistoty: **je pense que**, **je crois que**, **je ne sais pas**. Světové strany.

---

### Červen

#### Dovolená: turistika, plánování dovolené

Umístit předmět v prostoru, hovořit o svých budoucích cestovatelských plánech, vyjádřit svá přání.

Předložkové výrazy místní: **a**, **en**, **entre**, **dans**, **loins de**, **pres de..** Podmiňovací způsob sloves **vouloir** a **aimer**. Předložka **au**, **aux**, **dans**, **en** + země. Předmětová zájmena ve 4.pádu **COD**. Použití složeného budoucího času **aller** + **infinitif**.

---

Tematický plán je v souladu s učební osnovou ŠVP č.j. viz Příloha k tematickým plánům

Vypracovala: Mgr. Eva Holubová

Garant předmětu: Mgr. Eva Holubová

Příloha: Dodatek k tematickému plánu

Datum: 28. 8. 2023

Předseda předmětové komise: Mgr. M. Borkovcová



## Tematický plán 2023/24

Předmět: Francouzský jazyk

Obor vzdělání: Ekonomika a podnikání – Cestovní ruch

Design interiéru

Ekonomika vnitřního obchodu

Ekonomika zahraničního obchodu

Ročník: 3, 3.ZF1 (3.CR, 3.MI, 3.ZO, 3.VO)

Počet hodin týdně: 4

Učebnice: *Nouveau Quartier libre, Francouzština pro střední školy, 1. díl lekce 6, 2. díl lekce 1-2*

*Září*

Opakování učiva z 2. ročníku, lekce 5: **Zdraví, odpočinek**

Vyjádřit pocity, mluvit o zdraví, pojmenovat části těla. Poskytnout rady k udržení zdravého životního stylu, vyjádření pocitů a emocí. Pojmenovat aktivity popisující odpočinek.

*Říjen/listopad*

**Prázdniny, cestovní deník**

Vysvětlit, co jsme dělali o prázdninách. Dopravní prostředky. Zeměpisné názvy. Napsat pohlednici z prázdnin, popsat a situovat místo. Informovat o počasí. **Objevování turistických cílů Francie a zámoří.**

Podmiňovací způsob. Minulý čas složený, shoda přičestí minulého. Předložky **à, en**. Vyjádřit stupeň jistoty: **je pense que, je crois que, je ne sais pas**. Světové strany.

---

*Prosinec/ leden / únor*

**Škola. Televize – internet, vztah Francouzů k internetu.**

Mluvit o svých záměrech a plánech, klást otázky, vyjádřit účel, **hovořit o filmech či televizních pořadech**. Ptát se na osobní údaje. **Francouzi a informace**. Vánoce-slovní zásoba.

Opakování přítomného času, slovesa **aimer, connaître, savoir, venir, vouloir**.

**Il y a, il n'y a pas, il manque**. Číslovky řadové. Tázací a vztažné zájmeno který/jež: **A/de+ lequel**. Tázací zájmena **quel, qui, combien de.....** Neurčité zájmeno **tout/toute/tous/toutes**. Vyjádření účelu: spojky **pour/afin de/ dans le but de...**

*Březen/ duben/květen*

**Společenský život, známé osobnosti.**

Porozumět životopisu a sepsat jej. Vyprávět události svého života, vyjádřit pocity, emoce.

**Vyjádřit názor na životní zkušenost**. Uvádět data či životní úseky. Části dne. Vyjádřit pocity.

**Reálie: Umělcův život**

Minulý čas složený (2), volba pomocného slovesa a shoda přičestí minulého. Odpověď:  
**Aussi/non plus**. Zájmeno **Y**. Příslovce **déjà, encore, jamais, avant, après**. Trpný rod.  
Slovesa: **devoir, vouloir, pouvoir, savoir** + zvrtné sloveso.

*Červen*

Opakování probrané látky, lekce 1-2

Tematický plán je v souladu s učební osnovou ŠVP č.j. viz Příloha k tematickým plánům

Vypracovala: Mgr. Eva Holubová

Příloha: Dodatek k tematickému plánu

Datum: 28.8.2023

Garant předmětu: Mgr. Eva Holubová

Předseda předmětové komise: Mgr. M. Borkovcová

## Tematický plán 2023/2024

Předmět: Francouzský jazyk

Obor vzdělání: **Ekonomika a podnikání – Zahraniční obchod, Vnitřní obchod, Cestovní ruch, Grafický design, Design interiéru**

Ročník: 4, 4.ZF1 (4.CR, 4.GD, 4.MI, 4.ZO, 4.VO)

Počet hodin týdně: 4

Učebnice: **Nouveau Quartier libre, Francouzština pro střední školy, 2. díl; lekce 1 - 3**

### Září/říjen

Opakování učiva za minulý rok, 1. lekce – minulý čas prostý (passé composé), výběr pomocného slovesa v minulém čase

### Listopad/prosinec

**Společenský život, známé osobnosti.**

Porozumět životopisu a sepsat jej. Vyprávět události svého života, vyjádřit pocity, emoce.

Vyjádřit názor na životní zkušenost. Uvádět data či životní úseky. Části dne. Vyjádřit pocity.

Reálie: **Umělcův život, Vánoce ve Francii X v ČR**

---

Minulý čas složený (2), volba pomocného slovesa a shoda přičestí minulého. Odpověď:

**Aussi/non plus.** Zájmeno Y. Příslovce **déjà, encore, jamais, avant, après.** Trpný rod.

Slovesa: **devoir, vouloir, pouvoir, savoir** + zvrtné sloveso.

### Leden / únor

Minulý čas průběhový - Imparfait

Přídavná jména mající dva tvary, ukazovací zájmena samostatná, porovnání minulých časů (passé composé, imparfait), časové výrazy: *maintenant, avant, quand, ...*

Práce s textem – **Galové, porovnávání – změny v životě, článek – francouzská muzea**

### Březen/duben

Minulý čas průběhový – Imparfait; nepravidelná slovesa

Ukazovací zájmena samostatná – složené tvary

Konjunktiv přítomný; pravidelná/nepravidelná slovesa

**Porovnávání – změny v životě**

Poslechová cvičení: 3 Příprava na maturitu

Porozumění textu: 3 Příprava na maturitu

Práce s videem – 3 Actividéo

### Květen

Maturitní zkouška

---

Tematický plán je v souladu s učební osnovou ŠVP č.j. viz Příloha k tematickým plánům

Vypracovala: Mgr. Eva Holubová

Příloha: Dodatek k tematickému plánu

Datum: 28. 8. 2023

Střední odborná škola obchodu, užitého umění a designu, Plzeň, Nerudova 33

Učební osnova předmětu

## 2. CIZÍ JAZYK

ŠVP: Ekonomika a podnikání – cestovní ruch  
forma vzdělávání: denní  
celková hodinová dotace: 516 hodin

### Obecné cíle

Vzdělávání ve druhém cizím jazyce navazuje na výuku českého a prvního cizího jazyka ze ZŠ, vede žáky k prohlubování komunikačních kompetencí a směřuje k osvojení takové úrovně komunikačních kompetencí, která odpovídá stupnici B1 Společného evropského referenčního rámce. Výuka cizích jazyků je významnou součástí všeobecného vzdělávání žáků. Rozšiřuje a prohlubuje jejich komunikační kompetenci a celkový kulturní rozhled a zároveň vytváří základ pro jejich další jazykové i profesní zdokonalování, usnadňuje přístup k aktuálním informacím a osobním kontaktům a tím umožňuje vyšší mobilitu a nezávislost žáka.

Výuka směřuje k tomu, aby žáci:

- komunikovali v cizím jazyce v různých situacích života,
- dokázali se písemně i verbálně seberealizovat při vstupu na trh práce,
- byli připraveni uplatnit jazykové vzdělání ve své budoucí profesi,
- získali motivaci efektivně se dále vzdělávat, využívat ke svému učení zkušenosti jiných lidí, učit se na základě zprostředkovaných zkušeností, dovedli přijímat a odpovědně plnit svěřené úkoly, byli schopni kritického sebehodnocení,
- stanovovali si cíle a priority podle svých osobních schopností a zájmové a pracovní orientace,
- nepodléhali předsudkům a stereotypům v přístupu k jiným lidem a kulturám,
- získávali informace o světě, zvláště o zemích studovaného jazyka, a to i prostřednictvím digitálních technologií, získané poznatky včetně odborných ze svého oboru využívat ke komunikaci a svému dalšímu vzdělávání,
- pracovali s informacemi a zdroji informací v cizím jazyce,
- dokázal esteticky a citově vnímat své okolí a přírodní prostředí.

### Charakteristika učiva

Učivo vychází ze vzdělávací oblasti Jazykové vzdělávání – cizí jazyky RVP 63-41-M/01 Ekonomika a podnikání. Předmět je zařazen do 1. až 4. ročníku vždy po 4 hodinách týdně. Učivo je uspořádáno do jednotlivých tematických celků, které jsou koncipovány tak, aby vycházely z učiva prvního cizího jazyka základní školy, a žáci dále získávali znalosti v oblasti slovní zásoby, terminologie i gramatiky. Hlavními tématy v 1. ročníku jsou: lidé a společenský život, škola, rodina, bydlení, domácnost, stravování, cestování a turistika; ve 2. ročníku: obchod, služby, režim dne, volný čas, osobní a společenský život, zdraví, kultura, stát a společnost, zdraví, životní styl, cestování a turistika; ve 3. ročníku: osobní a společenský život, životní styl, Svět kolem nás – lidé a společnost, město a region, realie zemí příslušné jazykové oblasti; ve 4. ročníku: osobní, společenský život a profesní život, Svět kolem nás – život v jiných zemích, vývoj jazyka, realie ČR, Praha, Plzeňský kraj.

Předmět využívá znalostí žáků z informační a komunikační technologie, českého jazyka a literární výchovy, navazuje na učivo dějepisu, občanské nauky, zeměpisu, ekonomiky i ostatních odborných předmětů.

### **Strategie výuky**

Celý komplex výuky a vyučovacích metod je podřízen zvyšování komunikativních kompetencí a interkulturních znalostí žáků. Žákům je dáván co největší prostor pro uplatnění jejich jazykových prostředků a řečových dovedností, pro obhájení názorů a argumentaci. Důležitou a nedílnou součástí výuky je používání čtených a poslechových textů, které slouží jako východisko následné komunikativní situace a diskusi. Různé typy textů mají rovněž výchovnou a poznávací funkci. Jejich zdrojem jsou učebnice, časopisy, internet, denní tisk a vybraná beletrie.

Žáci budou rovněž motivováni k vedení jazykového portfolia, které eventuálně vyústí v získání jazykového pasu a dále Europassu.

### **Hodnocení výsledků žáků**

Pravidla hodnocení výsledků vzdělávání žáků jsou součástí školního řádu. Důraz se klade na informativní a výchovné funkce hodnocení. Hodnotí se celý komplex kompetencí, které žák v průběhu vyučovacích procesů získá. Žáci budou hodnoceni nejenom podle stupně obsahového zvládnutí učiva, ale rovněž podle svých schopností jazykové interakce a aktivního zapojení do individuálních i kolektivních projektů.

Významnou roli hraje rovněž metoda kolektivního hodnocení a následná spolupráce pedagogů s žáky, která vede k identifikaci nedostatků a jejich následnému odstranění.

Hodnotí se pohotovost reagování na různé podněty včetně poslechových a textových, schopnost argumentace, spolupráce s ostatními a také jazyková a obsahová správnost, bohatost a přiměřenost používaných lexikálních, gramatických a stylizačních prostředků, hodnocení je pro žáka rovněž důležitým motivačním faktorem.

Žáci provádějí také sebehodnocení, které jim ukáže, jak zvládají probírané učivo, jaký pokrok udělali ve znalostech oproti předešlému sebehodnocení; ukáže jim, které kompetence ovládají dobře a na které by se měli v opakování zaměřit a upevnit si je.

### **Přínos předmětu k rozvoji klíčových kompetencí a průřezových témat**

Předmět rozvíjí komunikativní, personální a sociální kompetence. Žáci jsou motivováni k pravidelnému vedení jazykového portfolia, které jim umožní relativně přesně si ověřit výsledky, kterých v jazykovém vzdělávání dosáhli. Jsou vedeni k tomu, aby byli schopni vyjadřovat se přiměřeně účelu jednání a komunikační situaci a vhodně se prezentovat v souladu s pravidly daného kulturního prostředí, formulovat své myšlenky srozumitelně a souvisle, v písemné podobě přehledně a jazykově správně, písemně zaznamenávat podstatné myšlenky a údaje z textů a projevů jiných lidí, zpracovávat přiměřeně náročné texty na běžná i odborná témata, aktivně se účastnit diskusí, formulovat a obhajovat své názory a postoje, respektovat názory druhých. Měli by být schopni sebekriticky vyhodnocovat dosažené výsledky a pokrok, přijímat radu a kritiku, aby byli připraveni plnit požadavky zaměstnavatelů na jazykovou gramotnost a dokázali se orientovat na trhu práce u nás a v EU – zejména v zemích dané jazykové oblasti.

Z průřezových témat jsou do předmětu začleněna zejména Člověk a svět práce (žáci jsou vedeni k tomu, aby znali alternativy uplatnění jazykového vzdělání na trhu práce), Informační a komunikační technologie (žáci využívají prostředky informačních a komunikačních technologií ke komunikaci, k získávání informací, učí se s informacemi pracovat, kriticky je vyhodnocovat), Člověk a životní prostředí (žáci se učí esteticky a citově vnímat okolí a přírodní prostředí, chápou odpovědnost za své jednání, osvojují si zásady zdravého životního stylu) a Občan v demokratické společnosti (žáci poznávají tradice, zvyky a odlišné sociální a kulturní hodnoty jiných národů a jazykových oblastí a učí se je respektovat).

**1. ročník – celková hodinová dotace: 132 hodin**

Výsledky vzdělávání	Učivo
<b>Žák:</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– zná rozdíly v psané a mluvené podobě, zpočátku správně vyslovuje a následně i správně v daném jazyce píše;</li> <li>– přivítá se, rozloučí, sdělí důležité informace o sobě, ostatních; vypráví o plánech do budoucna</li> <li>– pojmenuje činnosti týkající se zaměstnání</li> <li>– sděluje informace na téma národnosti, národy, státy</li> </ul>	První kontakty s jazykem  <b>1. Lidé a společenský život</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>– vypráví o své školním životě (o třídě, rozvrhu, vyučovacích předmětech)</li> <li>– vypráví o zájmech, zálibách</li> </ul>	<b>2. Škola – každodenní život</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>– pojmenuje a představuje členy své rodiny</li> <li>– vypráví o domácích zvířatech, o rodinných vztazích</li> </ul>	<b>3. Rodina, rodinný život</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>– sděluje informace o bydlišti a místě svého bydliště, popíše svůj byt/pokoj, pojmenuje základní domácí spotřebiče, vyhledá informace o bytech/domech z inzerátů – napíše inzerát</li> </ul>	<b>4. Bydlení, domácnost</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>– pojmenuje potraviny a hotová jídla,</li> <li>– vypráví o svých stravovacích návycích</li> <li>– objedná si v restauraci</li> <li>– vyjádří názor na pokrm</li> <li>– vyhledá v textu informace</li> </ul>	<b>5. Stravování</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>– pojmenuje místa a instituce</li> <li>– popíše polohu institucí a památek ve městě</li> <li>– orientuje se v plánu města</li> <li>– ptá se na cestu a na dopravní prostředky</li> </ul>	<b>6. Cestování a turistika</b>

<p><b>Výsledky vzdělávání ve francouzském jazyce</b></p> <p><b>Žák:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– má dostatečnou slovní zásobu včetně frazeologie v rozsahu daných tematických okruhů a faktické znalosti o reáliích dané jazykové oblasti</li> <li>– používá znalosti z fonetiky při výslovnosti samohlásek, skupiny samohlásek a nosových samohlásek, v intonaci a rytmu věty oznamovací a tázací.</li> <li>– ovládá přítomný čas pravidelných a některých nepravidelných sloves; vyjádří zápor, dotaz, v přítomném čase; místo a čas, základní číslovky, hmotnosti a množství; používá zájmena, vyjadřuje vlastnictví; popisuje osoby, předměty, používá přídavná jména; lokalizuje předměty, používá základní předložky; používá určitý a neurčitý člen a jeho stahování s předložkami;</li> </ul>
---

## 2. ročník – celková hodinová dotace: 132 hodin

Výsledky vzdělávání	Učivo
<b>Žák:</b> – navazuje na probrané učivo 1. ročníku a dále: – pojmenuje obchody, provozovny a běžné druhy zboží – přijímá a odmítá nabídku – popisuje volnočasové činnosti – domlouvá si setkání – popíše polohu objektu – informuje o kulturních akcích	<b>1. Obchod, služby</b> – každodenní život
– používá časové údaje – pojmenuje činnosti v každodenním životě – popisuje režim dne	<b>2. Rodinný život, režim dne</b>
– vypráví o zájmech, o plánech do budoucna – vyjádří své mínění o jiných lidech, o vztazích – napíše soukromý dopis	<b>3. Volný čas, osobní a společenský život</b>

37

## ŠVP EKONOMIKA A PODNIKÁNÍ – cestovní ruch → 63-41-M/01

– informuje o problémech a potížích – vyjádří prosbu o pomoc, lítost – žádá o dovolení – diskutuje na téma postižených osob – používá modální slovesa	<b>4. Zdraví</b> – osobní a společenský život
– informuje o událostech ve světě – přiřazuje události k datům – vypráví o minulých událostech ve svém životě – používá různá příslovečná určení času – napíše krátký životopis – vypráví o životě známých osobností	<b>5. Kultura</b> – zná mí autoři a lidé z oblasti příslušné jazykové oblasti – stát a společnost (konflikty a světové události)
– pojmenuje důležité části těla, běžné nemoci a jednoduše způsob jejich léčby – podává informace svém zdraví	<b>6. Zdraví, hygiena, pocity a emoce, životní styl</b>
– vylíčí událost (nehodu) – popíše situace podle obrázku – vyjádří posloupnost událostí – ve vyprávění používá předložky	<b>7. Cestování a turistika</b>

#### **Výsledky vzdělávání ve francouzském jazyce**

Žák:

- má dostatečnou slovní zásobu včetně frazeologie v rozsahu daných tematických okruhů a faktické znalosti o reáliích dané jazykové oblasti;
- vyjádří možnosti v přítomném čase, ovládá modální slovesa; vyjádří podmínku v přítomném čase a v budoucnosti; používá zvrtná a nepravidelná slovesa v přítomném čase; ovládá vedlejší věty s infinitivními vazbami; vyjádří omezení, nutnost, rozkaz; ovládá osobní nesamostatná zájmena v předmětu přímém;
- vyjádří minulé děje s použitím velmi frekventovaných sloves, časové vztahy; ovládá minulý čas s pomocnými slovesy;
- vyjádří děj v budoucnosti, ovládá budoucí čas jednoduchý i složený;



### 3. ročník – celková hodinová dotace: 132 hodin

Výsledky vzdělávání	Učivo
<b>Žák:</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– navazuje na učivo 1. a 2. ročníku a dále:               <ul style="list-style-type: none"> <li>– popíše pocity a reakce, např. libost/nelibost, souhlas/nesouhlas, překvapení, obavu</li> <li>– vyjádří názor/postoj a morální stanovisko, např. omluvu, lítost, vlastní myšlenky, úmysl, přání, žádost, prosbu, nabídku, pozvání, doporučení</li> <li>– zdůvodní určité činnosti a/nebo skutečnosti</li> <li>– vysvětlí problém a/nebo navrhne řešení problému</li> <li>– vysvětlí a/nebo zdůrazní, co považuje za důležité</li> </ul> </li> </ul>	<b>1. Osobní a společenský život</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– pocity a emoce, životní styl</li> <li>– lidé a společnost (např. vztahy mezi lidmi, společenské problémy);</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>– vysvětlí své názory, reakce, plány a jednání a stručně je zdůvodní</li> <li>– vyjádří myšlenky, přesvědčení, pocity, sny, naděje</li> </ul>	<b>2. Svět kolem nás</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– lidé a společnost (např. vztahy mezi lidmi, společenské problémy);</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>– informuje o společenských a kulturních akcích</li> <li>– čte a překládá složitější texty z novin a časopisů, z internetu</li> <li>– dokáže zpracovat odborná témata s použitím vhodné cizojazyčné literatury a pramenů</li> <li>– popíše své dojmy z cestování (ubytování, suvenýry,...)</li> </ul>	<b>3. Svět kolem nás</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– město a region (služby, v obchodě, v hotelu na recepci; bydlení, sportovní a kulturní vyžití a události)</li> <li>– zajímavá místa u nás a v příslušné jazykové destinaci (např. mezinárodní kuchyně, svátky, zvyky, tradice)</li> </ul>

39

### ŠVP EKONOMIKA A PODNIKÁNÍ – cestovní ruch → 63-41-M/01

<ul style="list-style-type: none"> <li>– informuje o významu daného jazyka, o reáliích příslušných zemí (geografické údaje, historie, společensko-politická charakteristika, ekonomika a kultura)</li> <li>– vypráví o životě v zemích dané jazykové oblasti (rodina, vzdělání, práce, volný čas)</li> <li>– sděluje/ověřuje informace a zprávy, požádá o informace, shrne a/nebo využije předložené faktografické informace</li> <li>– reprodukuje přečtený text (výměna informací/orientačních pokynů)</li> </ul>	<b>4. Svět kolem nás</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– reálie zemí příslušné jazykové oblasti</li> </ul>
---	---

**Výsledky vzdělávání ve francouzském jazyce**

Žák:

- má dostatečnou slovní zásobu včetně frazeologie v rozsahu daných tematických okruhů a faktické znalosti o reáliích dané jazykové oblasti;
- ovládá stupňování přídavných jmen; tvorbu příslovce; používá zájmen odlišných od mateřského jazyka k vyjádření množství a lokalizaci předmětu; ovládá osobní nesamostatná zájmena v předmětu nepřímém; tvoří souvětí podřadná; užívá číslovky řadové
- používá systém slovesných dějů pro vyjadřování dějů současných, minulých i budoucích; vyjádří možnost či subjektivitu;

**4. ročník – celková hodinová dotace: 120 hodin**

Výsledky vzdělávání	Učivo
<b>Žák:</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– navazuje na učivo probrané v předešlých ročnících a dále:</li> <li>– informuje o reáliích příslušné jazykové oblasti (geografické údaje, historie, společensko-politická charakteristika, ekonomika a kultura)</li> <li>– vypráví o životě v zemích dané jazykové oblasti (rodina, vzdělání, práce, volný čas)</li> </ul>	<b>1. Svět kolem nás</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– opakování probraných reálií ve 3. ročníku</li> </ul> <b>2. Osobní a společenský život</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– plány do budoucna, osobní a profesní život</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>– dokáže se seberealizovat při vstupu na trh práce</li> </ul>	<b>3. Odborná témata</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– ve firmě, v kanceláři</li> <li>– žádost o místo v zahraniční firmě</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>– vyjádří názor na krátkou povídku, článek, pořad, událost;</li> <li>– postihne výstižněji podstatu myšlenky a problému; vyjádří souhlas/nesouhlas s názorem jedním (s přečteným textem, zhlédnutým filmem,...)</li> <li>– rozumí přejetým slovům nebo odhadne jejich význam</li> <li>– pracuje lépe s mapou</li> <li>– vyhledává rychleji informace na internetu (v cizím jazyce)</li> </ul>	<b>4. Svět kolem nás</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>– život v jiných zemích (např. mateřský jazyk/cizí jazyk, místa), vývoj jazyka – přejímání cizích slov a obohacování slovní zásoby</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>– shrne a využije předložené faktografické informace</li> <li>– popíše přesněji polohu státu (využívá zeměpisných pojmů)</li> <li>– zná nejen hlavní město, sousední státy, počet obyvatel a důležitá města, ale i pohoří, řeky, nejvyšší vrcholy, jezera, vyjmenuje důležitá odvětví průmyslu, důležité osobnosti, zná významnější kulturní památky, národní specifika (tradice, svátky – například o Vánocích umí vyprávět podrobněji)</li> <li>– informuje o hlavním městě, o svém regionu, o bydlišti – část informací si vyhledává samostatně.</li> </ul>	<b>5. Reálie ČR + Praha, Plzeňský kraj</b>

**Výsledky vzdělávání ve francouzském jazyce**

Žák:

- vyjadřuje nutnosti, podmínku, možnosti a potřeby v různých časech; správně používá věty souřadné a podřadné; vyjádří děj se správnými časovými a lokálními indikátory; vyjádří myšlenky v nepřímé řeči v přítomném čase;
- rozumí textům vztahujícím se ke každodenním aktivitám jako práce či volný čas napsaných ve standardním jazyce; rozumí popisům událostí, pocitů, přání a názorů v každodenních situacích;
- umí popsat své zkušenosti, zážitky, formuluje přání a žádosti, obhájí krátce své názory či vysvětlí své plány;
- konverzuje bez přípravy s jinými osobami o běžných, výše uvedených, tématech každodenního života se schopností navázat rozhovor;
- respektuje pravidla standardního pravopisu daného cizího jazyka;



Référentiel de compétences  
et Test de positionnement  
pour le français langue étrangère et seconde (FLES)

## Référentiel de compétences

*Annexe 9 - Référentiel de compétences*

Category of cultural contents	Codes of cultural contents
<b>1. Socio-linguistic competence</b>	1. greetings, addressing, introducing, use of exclamations 2. positive politeness, negative politeness, impoliteness 3. admiration, apologizing, dislike, anger 4. appropriate use of: <i>please / thank you</i>
<b>2. Pragmatic competences</b>	5. interaction patterns (turn taking) 6. suggestions, asking for help, offers, requests, invitations, encouragement 7. phrases, idioms
<b>3. Non-verbal competences</b>	8. body language (gestures, facial expressions, posture, eye contact, body contact, proxemics) 9. extra linguistic speech sounds (for silence, approval, disapproval, disgust, onomatopoeia)
<b>4. Socio-cultural knowledge</b>	10. everyday living (food, drink, meal times, table manners, leisure activities) 11. living conditions (housing, living standards) 12. values, beliefs (religion, humour) 13. people, country (national identity, history, politics, institutions) 14. social conventions (dress code, presents, punctuality) 15. ritual behaviour (festivals, celebrations, traditions, weddings, etc.)

*Annexe 10 - Eva Reid 2014 Analyse du contenu culturel*

### TEMATICKÉ OKRUHY A KOMUNIKAČNÍ SITUACE

(Výchozí texty jsou obsahově i jazykově náročnější, ale nekomplikované, nesou prvky uměleckého, publicistického, naučného a populárně-vědeckého stylu, vztahují se k běžným i méně běžným, konkrétním i abstraktním tématům, se kterými se žák může setkat v každodenním životě nebo při cestování do zemí dané jazykové oblasti.)

- **oblast veřejná** – veřejné instituce, veřejná oznámení, úřady, úřední dopisy, hlavní politické strany a orgány, veřejná jednání, veřejné služby, pasy, oprávnění, vystoupení, soutěže
- **oblast pracovní** – státní správa, firmy, průmysl, zemědělství, méně časté profese, nástroje a zařízení, pracovní události, pracovní smlouva, obchodní dopis, reklamní materiály, návody, popis práce, bezpečnost práce
- **oblast vzdělávací** – primární, sekundární a terciární školství v ČR a v zemích studovaného jazyka, naučné společnosti a kluby, profesní instituce, povolání a tituly vzdělávacích institucí, studentské shromáždění, vybavení učeben, práce v učebnách, debaty a diskuse, anotace, výtahy
- **oblast osobní** – cizí domov, krajina, společenské vztahy, blízcí lidé, spolupracovníci, umělecké předměty, domácí potřeby, vybavení pro sport a zábavu, zdraví, nehody, životní styl, netradiční dovolená, netradiční koníčky, recepty, romány, časopisy
- **oblast osobnostní** – identita, způsob vnímání sebe sama, světonázor
- **oblast společenská** – příroda, životní prostředí, ekologie, globální problémy, věda a technika, pokrok

### REÁLIE ZEMÍ STUDOVANÉHO JAZYKA

- **politické a ekonomické postavení ve světě**
- **stručná charakteristika ekonomiky, společnosti a kultury**
- **vztahy s Českou republikou**
- **literatura, významná díla a autoři**
- **věda, technika, sport, umění, významné osobnosti, díla, úspěchy**
- **život a tradice, rodina, vzdělávání, národní záliby a zvláštnosti**

- **jazykové zvláštnosti a odlišnosti**
- **média a jejich účinky na jednotlivce a společnost**
- **aktuální události a dění většího významu**
- **autentické materiály** – tisk, rozhlas, film